

**l'est fin
comme du poil
ed' garnoul'!**



NOS BEAUX CHÂTEAUX

p. 8-9



p. 7

L'Aa Piscine à Lumbres



p. 16-17

Un Département attractif



p. 22

Grand espoir du tennis

LES DEUX-CAPS

GRAND SITE DE FRANCE JUSQU'EN 2023 !

Lire page 18

Le Département agit pour l'environnement

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Grande Guerre

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

28 Agenda

32 Coup de jeune

Le Bassin minier fête le patrimoine mondial



Photo Le 9-9 bis

**Annoncer un événement,
proposer un reportage...**

**une seule adresse :
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville**

Six ans déjà ! Le 30 juin 2012, le Bassin minier Nord – Pas-de-Calais était officiellement inscrit sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial de l'Unesco ; une reconnaissance internationale synonyme d'hommage à une histoire minière longue de trois siècles et à celles et ceux qui l'ont écrite. Cette reconnaissance est aussi une « source de fierté et de projets » pour tous les habitants et acteurs du Bassin minier d'aujourd'hui. Et rien de tel qu'une fête comme le Bassin minier sait la faire pour rappeler la dimension locale de l'inscription au patrimoine mondial. Spectacles, visites, animations, expositions vont dynamiser ce sixième anniversaire, du 23 juin au 8 juillet, de Béthune à Valenciennes, de Lens à Douai. Parmi les « incontournables » de cette quinzaine, citons la fête de la Chaîne des parcs les 30 juin et 1^{er} juillet avec son pique-nique géant, le « Safari » de Richard Orlinski entre le 9-9 bis à Oignies et le parc d'Olhain, les Rutilants le 30 juin au 9-9 bis, le « village de vacances » au Louvre-Lens les 7 et 8 juillet...

Le programme complet sur www.bassinminierenfete.fr

La fête des Vieilles mécaniques

Comme Védriñghem, Assinghem, Le Plouy, Wilbedingues et Four-debecques, Campagnette est un hameau de Wavrans-sur-l'Aa. Il accueille chaque été cette fête des Vieilles mécaniques, une « belle histoire d'amis ». Guillaume Leduc, agriculteur, et Cyprien Secquepée, originaire de Wismes, ont créé en 2011 l'association « Les Vieilles Mécaniques Campagnettoises de l'Aa » (VMCA) pour offrir une seconde vie aux mécaniques d'antan. Tous les deux ans, ils organisent avec la collaboration de douze autres passionnés la fête des tracteurs Massey Ferguson et autres Lanz au hameau et la 5^e édition se déroulera les samedi 30 juin et dimanche 1^{er} juillet. On pourra découvrir ou redécouvrir que les vieilles mécaniques ont gardé de beaux restes lors de démonstrations de démarrage, de battage à l'ancienne, de fenaison, de pressage et de bottelage. Plusieurs associations exposeront leurs plus belles « pièces » : les Ch'ti Tracteurs de Créquy, les Culasses robecquoises, le Rétro Tracto sec-boisien, Houille comme autrefois ; des particuliers apporteront aussi leur concours pour montrer que les vieilles mécaniques sont encore bien rodées. Les « tractophiles » sont de plus en plus nombreux dans notre région, très attachés à ce « patrimoine rural » qui a connu lui aussi une profonde mutation. Le tracteur s'est développé en France avec la motorisation de l'agriculture après la Première Guerre mondiale. Il a pris son essor dans les années cinquante et ne s'est véritablement imposé dans toutes les exploitations qu'à partir des années soixante.



VMCA : 25 rue la Haute Voie, Campagnette 62380 Wavrans-sur-l'Aa
Rens. 06 62 53 91 26 – 06 43 46 52 62

Sucré Salé

On imagine la joie – et la fierté – d'Ugo Leenhardt, le professeur qui les « coache » depuis la 3^e au collège Verlaine à Béthune. Après avoir gagné le concours régional puis le concours national « Faites de la Science » en 2016, Clémence Copin et Hugo Sauvage – aujourd'hui en 1^{er} S au lycée Malraux – ont poursuivi (avec l'aide d'Ugo) une démarche entreprise au collège dans le cadre d'un atelier scientifique et technique, et ont remporté le concours national « Science Factor ». Leur projet « Poubelle 2.0 » consiste à créer un isolant à partir des déchets plastiques condamnés à l'incinération ou à l'enfouissement. Il ne manque plus que la phase d'industrialisation (un brevet a été déposé) et des partenaires sont aux aguets. Clémence et Hugo, des talents de demain à la puissance x... factor.

Chr. D.

« Si j'avais su, j'aurais pas venu » lance Tigibus, héros de « La guerre des boutons », film adapté du roman de Louis Pergaud et narrant les rivalités entre deux bandes d'enfants. Des scènes inoubliables se déroulant essentiellement dans la nature ! Aujourd'hui, une « guerre des boutons » ne pourrait se passer qu'autour d'un smartphone, d'une console de jeux. Une étude récente des autorités de santé révèle que la majorité des enfants est loin de passer quatre heures par jour dehors, quatre heures pourtant fondamentales pour leur développement. Les parents ne veulent plus laisser courir aucun risque à un enfant, cela s'entend, mais pour sa santé et sans aller jusqu'à batailler comme Tigibus, on les encourage fortement à le faire marcher pieds nus dans l'herbe cet été, loin des boutons électroniques. **Chr. D.**

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 36

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Marie Perreaut,
Magali Crombez et Valérie Hermant

Maquette et réalisation :
Magali Crombez
crombez.magali@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 683 348 exemplaires
chez Rotocentre, Saran (45).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 182
de juillet/août 2018 sera
distribué à partir du 9 juillet.

Le 181 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les sept territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal:

Annezin • p. 25	Humières • p. 8	Tilloy-les-Mofflaines • p. 15	Wimille • p. 5
Arras • p. 14, 27	Le Quesnoy-en-Artois • p. 32	Tincques • p. 21	Wizernes • p. 6
Boulogne-sur-Mer • p. 22	Lens • p. 24, 25	Vendin-lès-Béthune • p. 25	
Bully-les-Mines • p. 13	Loos-en-Gohelle • p. 25		
Busnes • p. 10	Lumbres • p. 7		
Condette • p. 25	Oye-Plage • p. 4		
Fléchin • p. 24	Ruitz • p. 11		
Frévent • p. 3	Sains-en-Gohelle • p. 12		
Helfaut • p. 6			
Houchin • p. 25			
Humerœuille • p. 8			

I'est fin comme du poil ed' garnoul' !

Expression très imagée pour dire de quelqu'un qu'il n'est pas malin. Essayez donc de trouver du « poil de grenouille » !

Source : Proverbes et expressions du Nord – Pas-de-Calais en patois, de Bernard Baralle.

express

À la barbe du jury !

Le 9 juin se tiendra à Paris la 2^e édition du championnat de France de barbe afin d'élire les « virtuoses du follicule facial ». Répartis en six catégories (barbe naturelle de plus de 20 cm, barbe naturelle de moins de 20 cm, barbe Garibaldi, barbe Verdi, barbe freestyle et moustaches), 62 finalistes choisis selon le caractère, la densité et la couleur de la barbe, mais aussi, pour certains, l'allure étonnante de leur attribut devront séduire un jury composé de professionnels de la barbe, de la beauté masculine et de la mode dont Garey Faulkner, acteur et modèle américain, et Philippe Dumas, comédien français. Le Pas-de-Calais sera représenté par Denis-Pierre Cariou de Fouquières-lès-Béthune, Bruno Di Giacomo de Lestrem, Jordan Lourdel de Lens et Jérôme Marcq de Courcelles-lès-Lens.

Idée fixe

Mon père ne jetait rien. Je me souviens de tiroirs remplis d'un bric-à-brac de boulons, vis, chevilles... Je me souviens d'un réveil qui avait perdu sa faculté d'égrener les secondes et qui, à la faveur d'un simple dépoussiérage, retrouvait ce tic-tac auquel la famille était très attachée. Je me souviens d'une étagère habilement agencée à partir de quelques petites planches récupérées à droite et à gauche. Mon père était adroit et gauche quand il s'agissait de se séparer d'objets qu'il avait acquis à la sueur de son front. Aujourd'hui tout le monde jette et s'empresse d'aller faire les magasins pour remplacer. Alors qu'il suffit parfois d'une petite réparation, d'un rafistolage pour renouer un lien avec ces objets de notre vie quotidienne qui ont pris quelques rides mais ne sont pas pour autant condamnés à rejoindre la déchetterie. Aux Pays-Bas, Martine Postma a eu la riche idée de lancer les Repair Cafés, des lieux conviviaux où des réparateurs bénévoles aident les gens à restaurer des appareils cassés, usés, fatigués... Le résultat n'est pas toujours à la hauteur des espérances mais l'essentiel est d'essayer. Une étude menée auprès de 3500 acheteurs de pièces détachées et réparateurs d'appareils a montré que seuls 19 % des jeunes et 24 % des 45-54 ans passent par la case réparation; tous les autres rachètent! « *Il est temps de prendre conscience de la facilité avec laquelle nous jetons et qu'à long terme ce n'est pas tenable* » dit Martine Postma. Les Repair Cafés sont une alternative à la fois économique et écologique pour ne pas toujours céder aux sirènes de la société de consommation et pour démontrer que raccommoder est souvent plus commode que ratiboiser. Et dans un Repair Café, rien ne vous empêche de suivre attentivement les faits et gestes du réparateur puis de l'imiter un peu plus tard quand l'occasion se présente, quand l'aspirateur semble avoir rendu l'âme, que le lecteur CD est devenu muet. Du Repair Café au DIY (Do it yourself) - fais-le toi-même – il n'y a qu'un petit rouge sur lequel il suffit de souffler pour relancer la mécanique. Il faut en finir avec le « jeter sans réfléchir », il faut revenir au « je t'ai et je te garde ».

www.repaircafe.org

Chr. D.

René Quesnel et sa 60^e licence de coureur cycliste

FRÉVENT • Le vendredi 15 juin, à partir de 18 h, un grand rassemblement sportif est organisé par René Quesnel avec au programme des « balades amicales dans le Ternois » : marche (4, 9 et 14 km), jogging et running (4, 9, 14 et 21 km), vélo de route (21, 30 à 50 km), VTT (20, 25 à 40 km). Ce rassemblement sera l'occasion pour René Quesnel de fêter ses 75 ans et de « conclure 60 années de compétition » ! Né le 15 juin 1943 à Frévent, fils d'un artisan mécanicien en cycles et cyclomoteurs, René Quesnel est un véritable phénomène de longévité sportive. En 1958, il a débuté dans le cyclisme au Véloce club d'Auxi-le-Château. Plutôt doué, accumulant les victoires, il a effectué son service militaire au Bataillon de Joinville, le bataillon des sportifs de haut niveau. Après l'armée et avec le Amiens Sporting Club, René Quesnel a mené une belle carrière de coureur passant tout près d'une entrée chez les professionnels. En 1970, il a créé un club à Frévent avant de partir à Nœux-les-Mines, Doullens, Harnes. 300 victoires au total, sur route et sur piste et on peut citer ses trois titres de champion des Flandres de poursuite, le titre de champion des Flandres des sociétés; il a gagné les Trois Jours d'Hénin-Liétard, le Trophée Peugeot à Soissons... Il s'est régulièrement frotté aux pros notamment lors du grand prix d'Isbergues où il a pris une belle 11^e place. Devenu garde-champêtre dans sa bonne ville de Frévent avant d'intégrer les rangs de la police municipale, René n'a jamais arrêté le sport, se tournant en 2008 vers la course à pied et un retour à la compétition. C'est avec le concours de ses clubs cyclistes actuels (Cyclo-club beauchampois et Vélo-club harnésien) et avec le Frévent Olympic Club qu'il organise ce grand rassemblement le jour de son anniversaire !

• Tél. 06 84 73 45 04

« Un timbre-poste à protéger »

Par Romain Lamirand



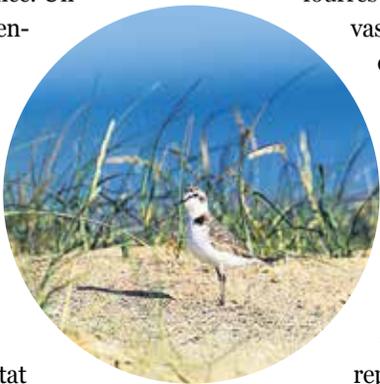
Photos Eden 62

PLATIER D'OYE • Créée en 1987, la Réserve naturelle nationale du Platier d'Oye s'est installée sur les dernières parcelles de terres sauvages entre les agglomérations de Calais et Dunkerque. Avec sa plage et ses polders, elle est une étape incontournable pour les oiseaux au cours de leurs migrations.

Avec 391 hectares ceinturant le lotissement des Escardines, la réserve naturelle est née d'un cri d'alarme de l'ensemble des acteurs de la protection de l'environnement. Initialement destiné à accueillir un gigantesque lotissement, le territoire de la réserve constitue le premier lieu où les oiseaux en provenance de la mer du Nord peuvent trouver le gîte et le couvert lors de leur périple annuel vers leurs quartiers d'hiver.

Faisant office de pouponnière pour les fossettes élégantes ou de club de vacances pour les 1500 canards qui y passent l'hiver, la réserve héberge aussi entre 10 et 20 % de la population française de gravelots et la seule colonie de sternes caugeks du nord de la France. Un

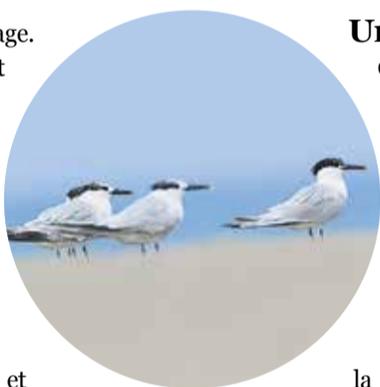
tableau plus qu'encourageant qui rappelle malheureusement qu'en trompe-l'œil se joue une bataille encore loin d'être gagnée : celle de la préservation de l'habitat



de la faune sauvage.

Au-delà du fait qu'il s'agisse du seul lieu encore sauvage entre les grands estuaires de la Manche et la frontière des Pays-Bas et de la Belgique, l'atout principal de la réserve réside dans la mosaïque d'habitats qu'elle concentre au sein d'un périmètre restreint. Dunes, plage, « plage verte » (la seule issue d'un phénomène de poldérisation naturelle en France), mares d'eau douce ou saumâtre, prairies humides,

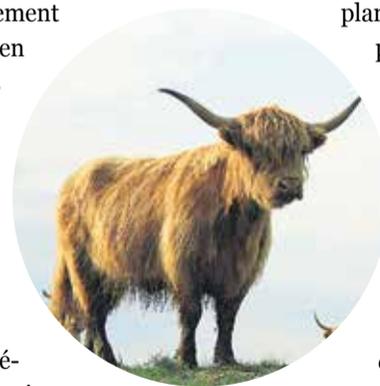
fourrés d'argousiers ou vasières, la diversité des milieux est la principale raison de l'attractivité du Platier pour les oiseaux qui y trouvent un havre de paix pour se reposer, se nourrir ou se reproduire.



Un patrimoine qui s'entretient

S'il peut paraître logique de laisser la nature reprendre pleinement ses droits, le caractère extraordinaire de la réserve qui en fait

le premier site ornithologique du Pas-de-Calais persiste paradoxalement grâce à l'entretien permanent des différents espaces effectués par les gardes nature d'Eden 62. Pour Xavier Gruwier, chef de secteur en charge de la réserve naturelle nationale et du site du Fort-Vert (qui englobe désormais l'ancienne jungle de Calais), la superficie très réduite implique de ne pas laisser la nature s'exprimer trop librement : « Si la réserve s'étendait de l'estuaire de l'Aa à Saint-Omer



nous pourrions laisser la végétation se développer librement puisque l'équilibre entre les différents milieux se recréerait naturellement. Or nous intervenons sur un timbre-poste et sommes garants de la préservation des espèces qui y résident, et donc de leur habitat. »

Pour mener à bien ce travail, les gardes nature ajustent leurs interventions en fonction d'un plan de gestion validé par le ministère de la transition écologique et solidaire définissant leurs objectifs et priorités : « Nous savons par exemple que les zones où se sont implantés les fourrés d'argousiers et où vont nicher de petits passereaux n'ont pas besoin d'un entretien particulier. Sans intervention humaine, ils vont se maintenir et même continuer à se développer. Au contraire, pour les prairies



humides, nous devons être extrêmement vigilants. Elles concentrent la plus importante population mondiale d'obione pédonculée et nous faisons tout pour la protéger car il s'agit d'une plante extrêmement rare. Cela passe par du pâturage pour ne pas laisser proliférer les ligneux qui viendraient refermer l'espace autour des mares. Ces plantes ne dépassant pas les 25 cm étant très fragiles, nous avons aussi adapté l'accès des visiteurs à la réserve et la réglementation : il est par exemple interdit de cueillir la moindre plante, de se déplacer à cheval ou à vélo, de quitter les chemins aménagés ou de laisser son chien courir sans sa laisse... Si certaines personnes voient ces contraintes comme une entrave à leurs libertés, une partie de notre travail est aussi de leur faire comprendre qu'il s'agit au contraire des conditions qui leur permettent d'obtenir le privilège d'observer les richesses d'un lieu aussi exceptionnel. »

WIMILLE • La salle du Sacré-Cœur a tout l'air d'une ruche. Dans un coin, on redonne vie à un antique tourne-disque ; dans un autre, on ausculte un four à micro-ondes. Un peu plus loin, une bicyclette est remise en selle ! Un fer à repasser attend sagement son tour comme une centaine d'autres objets qui passeront ou repasseront entre les mains de réparateurs bénévoles. Le Repair Café Côte d'Opale, initié et porté par Ardhome, association incubatrice d'initiatives citoyennes, en partenariat avec la commune de Wimille tourne à plein régime. « Nous avons dépassé notre 900^e réparation » se réjouit Claude Pérard qui déjà se tourne vers un nouvel arrivant, l'accueillant avec un café « pour mériter notre nom » dit-il avec malice.

Repair Café Côte d'Opale

Troquer le verbe jeter pour le verbe réparer

Par Christian Defrance

Le premier Repair Café, café de la réparation, est né à Amsterdam le 18 octobre 2009. Militante écologiste, Martine Postma avait eu l'idée de marier savoir-faire bénévole et développement durable dans un lieu ouvert à tous où il était possible de réparer, plutôt que de jeter, un appareil électrique, un meuble, un jouet... et peu importait leur état. Il ne s'agissait pas d'entrer en concurrence avec des réparateurs professionnels mais bel et bien de ne pas céder à des réflexes presque imposés par notre société d'hyperconsommation – ça ne marche plus alors on n'en veut plus – et de favoriser un changement de mentalité. Essayer de remettre en état alors que le professionnel n'a plus la pièce de rechange ou que cela coûte trop cher. Le succès fut immédiat et Martine Postma créa la Fondation Repair Café et les cafés de la réparation fleurirent aux quatre coins de la planète, il y en a aujourd'hui 1500, des Pays-Bas au Japon en passant par la France et par Wimille.

Objectif réparation

Après une première expérience à Marquise en 2016, Claude Pérard et Ardhome ont trouvé à Wimille

des interlocuteurs attentifs et le repaire idéal pour implanter le Repair Café Côte d'Opale en mai 2017. « *Nous ne sommes pas un SAV (service après-vente), nous ne bidouillons pas et nous ne sommes pas à l'usine* » commente Claude qui ne veut surtout pas être le patron du café ! Dans un espace jugé « gigantesque », 49 réparateurs bénévoles aux compétences multiples et variées avec une grande majorité de seniors (on rencontre un médecin retraité, un ancien chef d'entreprise, un ancien professeur d'électronique, un ancien soudeur, etc.) s'évertuent dans la joie et la bonne humeur « à ne pas accepter l'échec de la réparation ». Le particulier franchit le seuil de la salle avec son objet sous le bras et les réparateurs se mettent gracieusement à son service ; il peut alors mettre la main à la pâte ou simplement regarder, écouter. C'est un objet auquel son propriétaire voue un attachement sentimental, un objet pour lequel on ne trouve plus la pièce manquante – le Repair Café devenant alors une « bouée de sauvetage » - un objet qu'on n'a pas envie de racheter ou qu'on n'a pas les moyens de racheter. On note



Photos Yannick Cudart

une forte dominante électro-ménagère. Venir au Repair Café peut être un « acte de résistance » aussi face à l'obsolescence programmée, au gâchis permanent. « *Nous avons réussi des tours de force, assure Claude, comme ressusciter une petite moto pour enfant grâce à un moteur de perceuse !* » Le Repair Café est bien une ruche et les réparateurs en sont à la fois les rois et les ouvriers. Ils n'hésitent pas à vous apprendre les rudiments de la réparation si le cœur vous en dit, eux-mêmes continuent souvent à apprendre au contact de réparateurs plus expérimentés.

« *Quelques femmes souhaitent se réapproprier un champ jugé masculin* » ajoute Claude Pérard. Si d'aventure, un appareil ne peut pas être réparé, les bénévoles peuvent indiquer la source du problème

et si ça vaut le coût d'engager une réparation en passant par un SAV.

L'énergie des réparateurs

Le Repair Café Côte d'Opale dispose d'un « solide matos » acquis « au fil de l'eau », allant du poste à souder à l'imprimante 3D, et d'un stock de pièces détachées (les dons sont fréquents). On peut aussi y affûter ses couteaux, ses mèches de perceuse. Un partenariat a été noué avec l'association d'insertion Récup'tri (Saint-Léonard) qui confie des objets à réparer et récupère ceux qui sont définitivement condamnés, et avec Bio-Sol'62, association impliquée dans l'insertion et le maraîchage afin de réparer gracieusement ses outils. « *Nous affichons clairement notre appartenance à l'économie sociale et solidaire, précise Claude Pérard, et à l'économie circulaire écologiquement vertueuse.* » Repair Café Côte d'Opale n'hésite pas non plus à explorer de nouvelles pistes, tels l'utilisation de navettes pour le transport du gros électroménager ou le lancement d'un Repair Café itinérant « pour aller dans le monde rural » avec deux

fourgons spécialement équipés, financés grâce à un partenariat privilégié conclu avec... Le Bon Coin qui « *surpris par son impact social cherche à accompagner des structures comme la nôtre* ». Pour ce Repair Café itinérant, rendez-vous le 22 septembre à l'estaminet de Wierre-Effroy et sans doute dès cet été sur les plages de la Côte d'Opale. « *Et nous aimerions créer un atelier jeunesse* » ajoute Claude Pérard, conscient de la nécessité de sensibiliser ce public à l'économie circulaire « *car c'est l'avenir* ».

Le Repair Café Côte d'Opale est ouvert au public les 1^{er} et 3^e mercredis du mois de 15 h à 19 h, les réparateurs se retrouvant « *entre eux* » les 2^e et 4^e mercredis, toujours prêts à attirer des « *compétences complémentaires* ». À voir les réparateurs bénévoles s'activer, il est aisé d'affirmer que le Repair Café est un gisement d'énergies nouvelles loin d'être fossiles !

• Informations :

Repair Café Côte d'Opale, salle du Sacré-Cœur, rue du Cimetière à Wimille.



Les 1^{er} et 2^e juin derniers, Ardhome et la MRES (Maison régionale de l'environnement et des solidarités) ont organisé les Premières rencontres régionales des Repair Cafés Hauts-de-France (ils sont une quarantaine dont huit dans le Pas-de-Calais : Arras, Boulogne-sur-Mer, Calais, Lillers, Marck, Mazingarbe, Saint-Omer et Wimille) afin de co-construire un réseau régional, « mieux se connaître, mutualiser pour mieux rayonner ». Invitée d'honneur, Martine Postma a donné une conférence sur le thème « *Jeter, pas question !* » évoquant l'histoire et les projets de la Fondation Repair Café.

La Coupole et les 100 ans de la RAF

Par Christian Defrance



HELFAUT-WIZERNES • RAF, trois lettres que l'on associe immédiatement à la Seconde Guerre mondiale, à la Bataille d'Angleterre, aux bombardements, aux héroïques pilotes auxquels Churchill rendit hommage avec son célèbre « *Jamais tant de gens n'ont dû autant à si peu* ». Trois lettres que l'on ne songe pas à associer à l'Audomarois qui est pourtant le « *berceau spirituel* » de la Royal Air Force, l'armée de l'air britannique. La grande histoire de la RAF a débuté en septembre 1914 quand un premier avion du Royal Flying Corps (formé en 1912) s'est posé sur l'aérodrome des Bruyères à Longuenesse.

Durant les quatre années du conflit, Saint-Omer et l'aérodrome des Bruyères furent le centre névralgique du RFC qui, le 1^{er} avril 1918, fusionnait avec le Royal Naval Air Service pour donner naissance à la Royal Air Force. Le « *berceau* » audomarois ne pouvait pas passer à côté des cent ans de la mythique RAF. Du 9 juin au 30 septembre, une exposition dans la chapelle des Jésuites à Saint-Omer, intitulée « *1918-2018 Royal Air Force, born in Saint-Omer* » retrace l'histoire de la création de la RAF à travers des scènes reconstituées, des témoignages sonores et des dispositifs interactifs.

Et de juin 2018 à juin 2019, La Coupole, Centre d'histoire et Planétarium 3D, située à cinq kilomètres de l'aérodrome des Bruyères, rend elle aussi hommage à la RAF. « *Notre site est intimement lié à l'aviation britannique*, explique Thierry Capillier qui a pris la direction de La Coupole en septembre 2017. *Le bunker a été bombardé à maintes reprises pendant la Seconde Guerre mondiale par les équipages de la Royal Air Force.* » Le 17 juillet 1944, la bombe Tallboy de cinq tonnes lâchée depuis un Lancaster frappa une extrémité de ce bunker, produisant une onde de choc qui détruisit une partie importante des infrastructures souterraines. Les Al-

lemands abandonnèrent quelques jours plus tard le site (qui devait lancer les V2 de sinistre réputation) devenu inutilisable. John Bell, vétéran de la RAF, 95 ans, est le dernier survivant du grand bombardement du 17 juillet 1944. « *Il est venu chez nous en 2015, il a d'ailleurs survolé le dôme et nous sommes restés en contact. Il reviendra le 9 juin prochain pour témoigner et notamment commenter un film en images de synthèse relatant le vol des seize avions Lancaster ce 17 juillet 1944* » précise Thierry Capillier.

Pilotes, résistants, civils

L'exposition « *L'aviation britannique dans le ciel du Nord de la France. 1914-1945* » - « *on en parle depuis deux ans* » - a obtenu le label officiel RAF 100. Elle met l'accent sur les destins des hommes et des femmes acteurs de l'histoire, les pilotes et membres d'équipage, les résistants et les civils dans la guerre. Elle sera présentée dans trois espaces spécifiques de La Coupole. La première partie, « *Les débuts de l'aviation de guerre britannique (1914-1918)* », exposera, dès le hall d'entrée, des photographies, des objets ainsi que des documents portant sur l'action du Royal Flying Corps entre 1914 et 1918. La deuxième, « *La Royal Air Force dans*

le Nord de la France durant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) », dans la galerie principale, sera essentiellement composée de photos, grand format, évoquant les opérations majeures menées par la RAF. La troisième, « *Une région, des civils et des aviateurs (1914-1945)* », se situera sous le dôme. Le visiteur pourra comprendre, à partir de documents d'archives, de photographies et de témoignages, les rapports ayant existé entre la population du Nord et les aviateurs. Cette partie met en exergue les recherches menées par les historiens de La Coupole : le sauvetage des pilotes abattus par l'ennemi, la création des réseaux d'évasion... « *C'est une exposition d'ampleur (60 panneaux), de qualité, très pédagogique* » insiste le directeur qui cite la reconstitution d'un baraquement militaire réalisé par le lycée Bernard-Chochoy de Lumbres, la présentation d'une hélice d'un bombardier Avro Lancaster, d'une tenue d'un soldat de la RAF... L'exposition sera inaugurée le 9 juin à 11 h, elle est gratuite. RAF, trois lettres qui s'écrivent définitivement en majuscules sur le dôme de La Coupole.

• Contact :

Tél. 03 21 12 27 27

Si l'exposition consacrée au centenaire de la RAF est un « *gros temps fort* », la programmation culturelle de La Coupole a été riche en avril et en mai avec entre autres une nuit « *à la belle étoile* » au Planétarium, la Nuit des musées (et une visite à la lampe torche), la Nature nous livre ses mémoires, une conférence à l'occasion du cinquantième de l'ouverture du centre spatial guyanais, l'épopée de Douglas Bader, pilote de la RAF, dans l'Audomarois, etc.

Si l'histoire et la science restent deux piliers de La Coupole, organisme associé au Département du Pas-de-Calais, son principal financeur, Thierry Capillier - historien de formation, il a notamment travaillé sur l'histoire de la pêche dans le Boulonnais - ne veut surtout pas oublier un troisième pilier : l'éducation à la citoyenneté. Il souhaite, avec Sébastien Chochois son président, que dès 2019 La Coupole soit « *un lieu de sensibilisation à la citoyenneté, une veille dans le domaine de la défense des valeurs de la République* ». Il répète également que La Coupole est « *unique sur le champ de la Seconde Guerre mondiale* » qu'il souhaite explorer encore davantage. Enfin, le directeur tient à « *jouer des équilibres entre le Centre d'histoire et le Planétarium 3D* », un Planétarium qui ne manquera pas le 50^e anniversaire du premier pas de l'Homme sur la Lune le 20 juillet 2019. Si La Coupole est un outil pour se souvenir du passé afin que ses heures les plus noires ne se reproduisent pas, c'est aussi un outil pour se souvenir des heures les plus exceptionnelles au-dessus de nos têtes.

L'Aa Piscine

Le Pays de Lumbres nage dans le bleu azur

Par Christian Defrance



Photo Jérôme Ponille

LUMBRES • « Le Pays de Lumbres sans piscine n'est pas le Pays de Lumbres! » assurent Christian Leroy, président de la communauté de communes du Pays de Lumbres (CCPL) et Jean-Michel Croquelois, vice-président particulièrement attaché au « chantier du siècle » : le nouveau centre aquatique communautaire, baptisé L'Aa Piscine, qui sera ouvert au public le 30 juin (et inauguré la veille).

Un équipement en effet très attendu par les habitants du Pays habitués à nager dans l'ancienne piscine de la plaine du Marais, fermée depuis fin mai, « à bout de souffle » après 46 ans de bons et loyaux plongeurs. Elle fut en 1972 la première piscine couverte de l'arrondissement de Saint-Omer, ouverte le 10 août, rapidement prise d'assaut et permettant l'éclosion d'un club de natation, les Tritons lumbrois, toujours actif aujourd'hui avec deux cents licenciés. Inaugurée en juillet 1973 en présence de Bernard Chochoy alors président du conseil général du Pas-de-Calais et avec une démonstration des réputés nageurs dunkerquois, la piscine de la rue Marx-Dormoy a franchi des décennies sans jamais « boire la tasse », accueillant jusqu'à 120 000 personnes chaque année. Mais elle a commencé à montrer ses limites avec la plongée dans le 21^e siècle et ses nouvelles normes, ses nouvelles attentes en matière de loisirs aquatiques. Plutôt que de rénover, les élus communau-

taires – la piscine étant passée dans le giron de la communauté de communes – ont fait le choix d'un nouvel équipement en 2010. « Quand elle fermait durant un mois pour des travaux, c'était le drame » avance Christian Leroy. En 2014, la nouvelle équipe à la tête de la CCPL a récupéré le « gros dossier » et le chantier démarrait en août 2016, à l'entrée de la ville, près de la caserne des pompiers avec une large place accordée à l'insertion, plus de quatre mille heures de travail réservées aux personnes en difficulté en recherche d'emploi.

Chaleureuse et novatrice

L'idée était d'avoir une piscine très moderne tout en conservant une dimension familiale. Le résultat est à la hauteur des espérances. Les toitures en aluminium en forme de vagues attirent immédiatement le regard. Quand on pénètre dans le hall d'accueil, la transparence et l'omniprés-

sence du bois séduisent à leur tour et rassurent. « Nous voulions une piscine chaleureuse » et elle l'est avec ses cinq cents mètres carrés de surfaces vitrées. Vue imprenable sur le bassin et ses six lignes d'eau de 25 mètres. « Bassin en inox revêtu, le même qu'aux J.O., souligne avec fierté Chr. Leroy, traitement de l'eau bleu azur à l'ozone, donc moins de chlore, filtrage avec billes de verre, sans oublier la sonorisation. Nous sommes novateurs. » On lève les yeux pour découvrir un plafond noir qui donne « de la classe » à la structure; l'acoustique est parfaite, à mille longueurs des piscines où l'on ne s'entend même plus crier! Près du grand bassin, des gradins (112 places) permettront de suivre l'évolution des nageurs lors des compétitions (le meeting de la Vallée de l'Aa par exemple dont la 21^e édition s'est encore déroulée dans l'ancienne piscine). Un petit bassin de 15 mètres sur 15, avec amortisseur au sol, sera idéal pour l'apprentissage de la natation; il côtoie un espace ludique

avec des jets d'eau. L'Aa Piscine disposera de deux écrans géants « parce que nous comptons mettre en place de nombreuses animations ». Une salle de fitness et remise en forme, un solarium (à l'extérieur) complètent le tableau. Douze personnes, dont six maîtres-nageurs veilleront sur le bon fonctionnement de cette « petite entreprise », ouverte cinquante-quatre heures par semaine, gratuite pour les écoles, les centres aérés et trois associations tournées vers l'eau : les Tritons lumbrois, Sub'Aa (club de plongée) et Val'athlon (club de triathlon). Les vestiaires sont spacieux, avec des casiers fonctionnels (certains sont même connectés!), les douches (collectives et il y a trois cabines privées) ont été soignées. Une belle piscine, « un investissement important et nécessaire » rappelle Christian Leroy : 8,5 millions d'euros hors taxes, avec une subvention d'1 million du Département du Pas-de-Calais, mais aussi 800 000 euros de la Région et 400 000 du Centre national pour

le développement du sport. Une piscine familiale et par conséquent très accessible : 4 euros l'entrée, 3 € pour les moins de 16 ans, gratuite pour les moins de 3 ans. « Troisième équipement intercommunal après le terrain de football en gazon synthétique et la maison des services au public, l'Aa Piscine rencontrera sans aucun doute un franc succès de par ses qualités architecturales et l'accueil chaleureux qui y sera pratiqué! » se réjouit Christian Leroy.

Quid de l'ancienne piscine bien située au cœur de la ville sur la plaine de loisirs? Elle devrait conserver une dimension sportive, les vestiaires étant réaménagés pour les utilisateurs du terrain synthétique. L'Aa Piscine porte bien son nom... Aha! Quelle joie d'y piquer une tête. ■

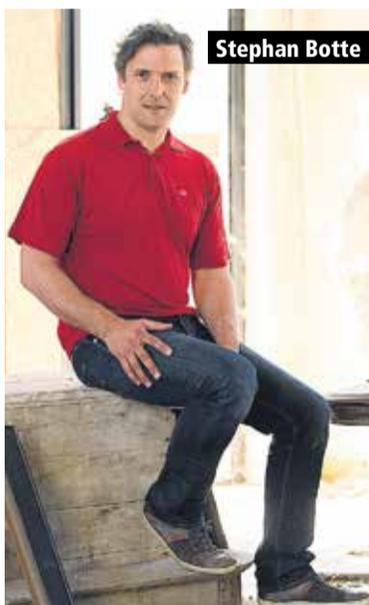
• Contact :
Journée portes ouvertes le samedi 23 juin à l'Aa Piscine de 10 h à 19 h avec démonstrations des associations.

La gentilhommière et le château sauvé des ruines

Par Christian Defrance

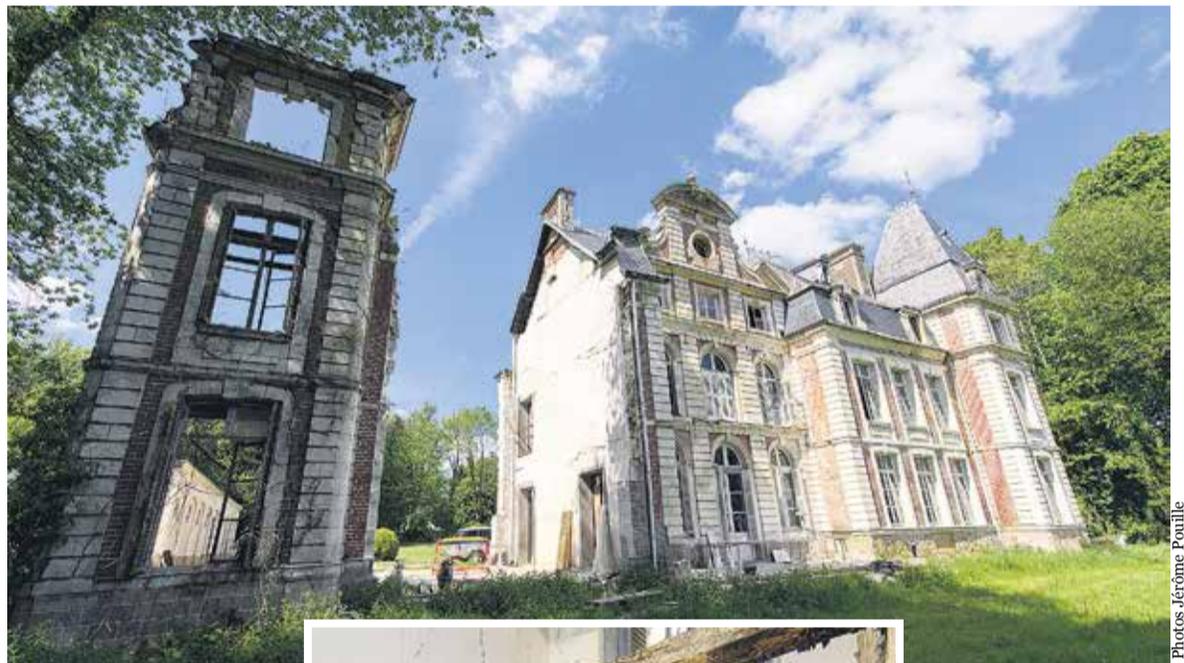
HUMERŒUILLE ET HUMIÈRES • « Nous sommes des privilégiés » reconnaissent Ithaca et Alexandre Morel de Boncourt, propriétaires du château d'Humeroeuille (qu'ils préfèrent ranger parmi les gentilhommières) et Stephan Botte, propriétaire du château d'Humières. Privilège de pouvoir vivre dans des demeures chargées d'Histoire que s'empressent de chuchoter les pierres, briques et escaliers. Privilège de pouvoir flâner dans des parcs majestueux aux arbres centenaires. « *Mais nos châteaux sont des fardeaux* » tempèrent en chœur ces presque voisins, séparés par la route départementale 939. « *Comme une vieille dame qu'on adore, qui n'a pas de mutuelle et qu'on doit toujours emmener à l'hôpital* ». Des fardeaux portés sans sourciller, bien au contraire.

La gentilhommière d'Humeroeuille, construite de 1714 à 1717 par Jacques Onuphre de Belvalet, agrandie sous la Restauration, est relativement en bonne santé mais il faudra cette année remplacer les toitures principales (très pentues) et celles de la maison du jardinier, réparer partiellement les façades avec leurs belles briques roses cuites au charbon de bois. À Humières c'est une autre histoire, et Stephan Botte, un quadragénaire belge, architecte en développement immobilier qui court toujours entre Anvers, Londres et les 7 Vallées, fait office de véritable chirurgien esthétique ! Il a entrepris un gigantesque chantier de restauration de ce qui fut « *l'un des plus châteaux du coin* » construit entre 1780 et 1787 en lieu et place d'un pavillon de chasse par Charles-Antoine Hubert, remanié au XIX^e siècle, deux ailes étant ajoutées au corps de logis. Pour l'anecdote, Charles-Antoine Hubert avait racheté le domaine d'Humières à Louis-Antoine de Gramont, comte de Guiche pour un peu plus de 200 000 livres; les notaires arrageois suivant l'affaire



Stephan Botte

s'appelant Prévost et... Botte ! L'un des plus beaux châteaux du coin était devenu « *une ruine* », abandonné à son triste sort depuis des décennies quand au début des années 2000, la mère de Stephan (une artiste peintre qui a connu Picasso) en fit l'acquisition sur un coup de foudre. La nature avait reconquis les lieux, l'aide droite avait été abattue par une grosse tempête, seule une tour restant tant bien que mal debout. Sa mère est décédée mais Stephan, héritier du château, a décidé il y a six ans de le sauver. « *On m'a pris pour un fou*, dit-il. *D'ailleurs les gens des villages voisins croyaient que le château n'existait plus du tout...* » Il a aménagé magnifiquement les dépendances - après en avoir chassé une armée de rats - les transformant en gîte; la charpente vaut le coup d'œil. Puis il s'est attaqué aux façades (en pierre blanche) et aux toitures du château, en suivant les conseils avisés des Bâtiments de France, façades et toitures étant inscrits aux Monuments historiques depuis 1988.



Photos Jérôme Poutille

Do it yourself

« *Ce qu'il a fait dépasse l'entendement* » reconnaissent tous ceux qui suivent l'évolution des travaux sur la page Facebook. Été comme hiver, Stephan Botte, avec la complicité de ses amis, ses réseaux; avec ses solides connaissances architecturales est à la fois le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage de la renaissance du château d'Humières. Au-delà d'une passion pour les vieilles pierres, il apporte une touche très originale à sa mission de rénovation des intérieurs du château. Au premier étage, il s'est réservé des appartements; le rez-de-chaussée est presque une œuvre d'art avec des papiers peints venus d'Italie et permettant de « *garder un aspect un peu usé* », une cheminée provenant des Carpates (car les pillers avaient emporté toutes les cheminées d'origine), une statue sculptée par sa mère, le chandelier du grand-père... Cet été, des étudiants venus de toute l'Europe vont s'occuper des moulures. Pas étonnant que toute cette aventure ait attiré les caméras d'une célèbre émission de la chaîne de télé anglaise Channel 4, « *Escape to the Château. Do it yourself* ».



« *C'est tout simplement incroyable ce que réalise Stephan* » lance Ithaca Morel de Boncourt, la voisine d'Humeroeuille. Incroyable aussi la volonté de l'architecte belge de partager le château avec le public. « *Il faut que cet endroit unique accueille des gens* ». Stephan Botte envisage également de développer un chapitre historique autour du château près duquel se trouvait durant la Grande Guerre un aérodrome, près duquel se trouvait durant la Seconde Guerre mondiale une rampe de lancement de V1. Dès

cet été, deux grandes tentes seront plantées dans le parc du château pour accueillir une exposition relatant tous ces événements. De l'histoire et des concerts peut-être ? Stephan Botte n'est pas fatigué, il envisage encore de reconstruire l'aile droite du château, l'ancien pigeonnier... Et puis il doit aussi veiller sur une autre acquisition, la maison natale de l'abbé Prévost à Hesdin ! « *Nous sommes des privilégiés et nous voulons partager ces lieux exceptionnels. Nous croyons beaucoup au potentiel des 7 Vallées.* » À proximité de la route départementale 939, axe principal entre la Côte d'Opale et Arras; à quelques heures de l'Angleterre, de la Belgique, Ithaca et Alexandre Morel de Boncourt, Stephan Botte veulent faire battre le cœur des touristes en les invitant à découvrir la gentilhommière d'Humeroeuille et le château d'Humières sauvé des ruines.

• **Informations :**
www.chateaudhumieres.com
Facebook « *Château d'Humières* ».

Le « Grenier du Château Flore »



Alexandre Morel de Boncourt a grandi au château d'Humeroeuille. La demeure appartient en effet aux Morel de Boncourt depuis le mariage en 1853 de Jules Morel de Boncourt avec Marie-Agathe de Belvalet, petite-fille de Henri-Charles Onuphre de Belvalet (maire de Saint-Pol-sur-Ternoise de 1817 à 1821) qui avait réaménagé la gentilhommière. Alexandre et son épouse anglaise Ithaca y vivent depuis 2011, ils y sont très attachés, ravis de la voir inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 2013. Ils sont également très attachés au jardin créé en 1985 par Isaure et Jean-Charles de Boncourt, les parents d'Alexandre, avec le concours de Philippe de Boncourt, paysagiste établi en Belgique. « Ils avaient imaginé une avenue bordée de châtaigniers en 1990, suite aux ravages de la tempête de 1989; un labyrinthe de charmes de trois mille mètres carrés, seul labyrinthe pérenne de grande taille de la région; un arboretum; des collections d'hydrangéas; une allée de senteurs... » raconte Ithaca. En 1992, Isaure et Jean-Charles avaient lancé le « Château Flore », une des premières grandes fêtes des plantes, qui attirait jusqu'à 5 000 visiteurs et se tint chaque année jusqu'en 2000, date de l'ouverture officielle du jardin au public. « Nous avons la main verte dans la famille » lancent Ithaca et Alexandre qui ont décidé d'organiser

à nouveau une fête des plantes avec Éric de Montigny, président de l'association « les Amis du Château Flore ». Cet événement se déroulera le 1^{er} juillet de 10 h à 19 h mais ne sera pas seulement dédié aux plantes avec des spécialistes du monde horticole puisque « le Grenier du Château Flore » rassemblera également des collectionneurs confirmés, des antiquaires et des chineurs. Un commissaire-priseur parisien sera même de la fête pour estimer gratuitement tous les objets et curiosités que lui présenteront les visiteurs. Et une toute nouvelle rose créée par la pépinière Mela Rosa sera baptisée « Louise de Bettignies » en l'honneur d'une grande figure de la Première Guerre mondiale. Le jardin d'Humeroeuille dont l'agrandissement est à l'étude est ouvert au public de juin à septembre, les vendredis, samedis et dimanches après-midi (5 €). Il ne faut pas manquer l'arbre aux mouchoirs dont la floraison est exceptionnelle. ■

• Informations :

Le « Grenier du Château Flore », dimanche 1^{er} juillet, 10 h-19 h. Entrée 5 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

• Contact :

Château d'Humeroeuille,
1 place de l'Église - 06 67 12 60 28
www.chateauauflore.com

Rendez-vous dans les 7 Vallées

• **LE PARCQ** : Fête médiévale au Jardin d'Eden les samedi 23 et dimanche 24 juin ; ouverture du campement samedi à 14 h, mariage d'époque suivi d'un grand banquet à 18 h ; campement et animations dimanche à partir de 10 h. Gratuit.

Rens. 03 21 04 81 84

• **D'HESDIN À BEURAINVILLE** : L'Aval'Canche des 7 Vallées, 3^e édition le dimanche 24 juin. De 23 à 35 kilomètres de parcours : canoë, trail, course d'orientation, tir debout...

Rens. www.avalcanche.com - 03 21 06 77 86

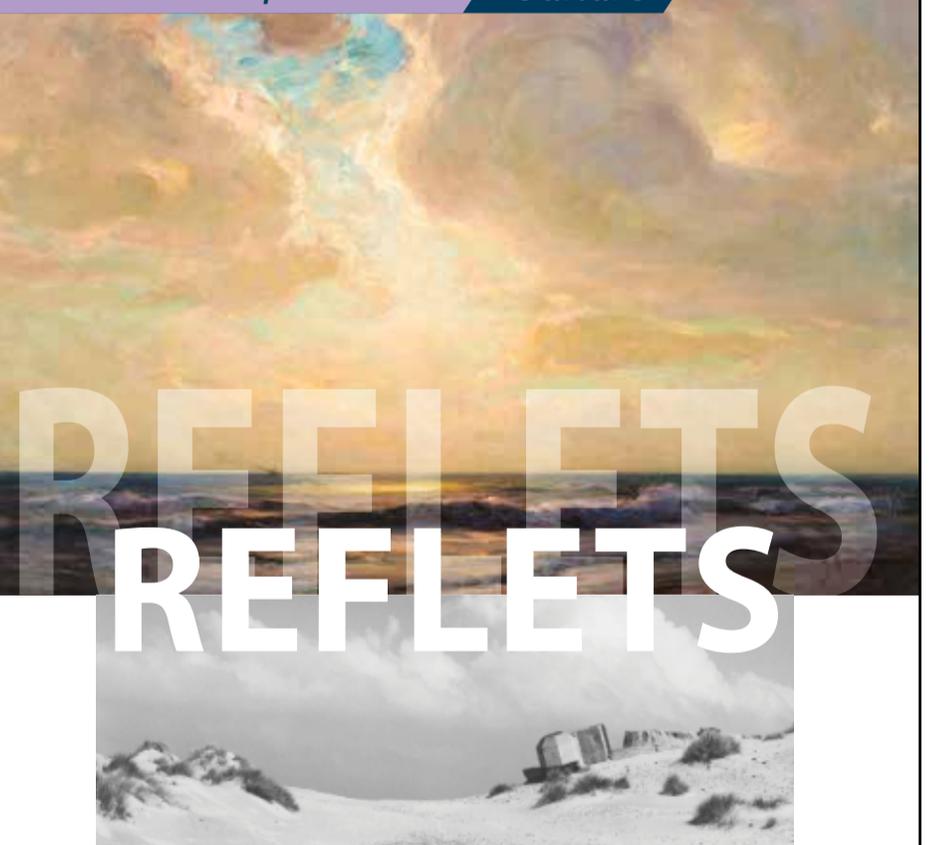
• **GRIGNY** : Plein feu sur les roses les 16 et 17 juin, journées portes ouvertes à la pépinière Mela Rosa chez Monique et Jean-Lin Lebrun, 105 rue du Fort-Tahon.

Rens. 03 21 81 75 10



Pas-de-Calais

Le Département Culture



PHOTOGRAPHIES CONTEMPORAINES ET ŒUVRES DU XIX^e SIÈCLE

Exposition du 07 juillet au 30 septembre 2018
Maison du Port départemental d'Étaples

BUSNES • Il a un capital sympathie et une force de travail bien de chez nous. Et c'est probablement aussi pour cela que Camille Delcroix, second de cuisine depuis six ans au restaurant étoilé de Marc Meurin au Château de Beaulieu, a gagné naturellement le cœur des téléspectateurs et le concours de Top Chef saison 9 sur M6. Mais pas que... car Camille a « tout d'un grand » ! Petit zoom sur le parcours atypique de notre Top Chef 2018 régional.

Camille Delcroix, notre étoile Top Chef 2018

Par Magali Crombez

Jeune homme de 27 ans né à Saint-Saulve et qui a grandi à Raismes, Camille est issu d'une famille de boucher-charcutier-traiteur. Il habite aujourd'hui Bourecq dans le Pas-de-Calais, et fait la fierté du restaurant pour lequel il travaille. Mais finalement, est-il encore bien utile de présenter Camille Delcroix?

Camille avait déjà tenté d'intégrer l'émission en 2012, sans avoir « percé » au casting. Mais cette fois, lorsqu'on lui a proposé l'aventure, en accord avec Marc Meurin et son chef Philippe Géniteau, Camille n'avait rien à perdre. C'est ainsi qu'au fil des semaines, il a refait ce qu'il savait faire, tout simplement, en s'adaptant aux goûts de chacun. Plaire aux autres avant tout, c'était l'objectif.

Durant ces longues semaines de compétition, Camille a excellé dans la plupart des défis et pourtant il n'était pas le favori des chefs lors de l'ultime épreuve. Mais qu'importe puisqu'il voulait « satisfaire les convives avant les chefs. Réaliser quelque chose qui marque les gens, qui leur parle, quelque chose de simple et de gourmand », à son image fina-

lement. « *Il n'y a pas de cuisine ancienne ou moderne, il n'y en a qu'une, il faut juste que ce soit bon* ». Et ce fut bon car avec un score de près de 67 % des votes, il a quelque peu écrasé son adversaire Victor, sans doute grâce à cette fameuse rose meringuée framboise-litchi qui a sans nul doute créé la différence.

Avec le recul, des regrets par rapport aux épreuves? Pas tant que cela car tout s'est joué sur des détails. Même si le chef Etchebest estime que Camille a fait un parcours « presque sans faute », « *on ne peut pas refaire le match quand il a déjà été joué* ». Mais quelle pression néanmoins que de cuisiner pour les 100 Meilleurs Ouvriers de France dont il rêve de faire partie un jour, surtout lorsque le chef Etchebest, sa plus belle rencontre de l'aventure, glisse « *ne me fais pas passer pour un rigolo* ». Une petite pression mélangée à l'excitation de satisfaire.

Rien n'a changé

Il faut dire que sa cote de popularité depuis l'émission le dépasse un peu, même beaucoup. Pour autant, son

ancrage dans les cuisines du restaurant de Marc Meurin reste bien d'actualité. Il est hors de question pour lui de se prendre la tête, de penser à créer son propre restaurant ou de changer sa façon d'être. Ouvrir un restaurant, pourquoi pas, un jour, « *un resto de copains* » dans les Hauts-de-France mais ce n'est pas l'objectif à court terme. Aujourd'hui, le but « *c'est d'apprendre encore et toujours, et c'est en travaillant auprès de grands chefs qu'on continue d'évoluer* ». Cette notoriété pour laquelle il se dit peu préparé a clairement tendance à le gêner. « *Nous sommes ici chez M. et M^{me} Meurin, pas chez Camille Delcroix. Je suis assez mal à l'aise là-dessus* ». Pour lui, c'est « *travail - travail* » alors ce qu'il se passe à l'extérieur, non seulement il n'en a pas vraiment conscience, mais il ne le souhaitait pas! C'est même « *pesant* » pour lui finalement cet engouement soudain. Malgré une fréquentation en hausse du restaurant dernièrement, Camille refuse d'aller en salle et préfère l'intimité des cuisines pour rencontrer ses « admirateurs ».



Photos Jérôme Pouille

Les sollicitations pour participer à tout type de manifestations sont également nombreuses, et c'est pour lui « *très compliqué à gérer seul. Impossible de tout accepter* ».

Dans la vie, Camille n'oublie pas d'où il vient, il est simple, généreux et fidèle; quelqu'un bien de chez nous, un gars des Hauts-de-France, soyons chauvins!

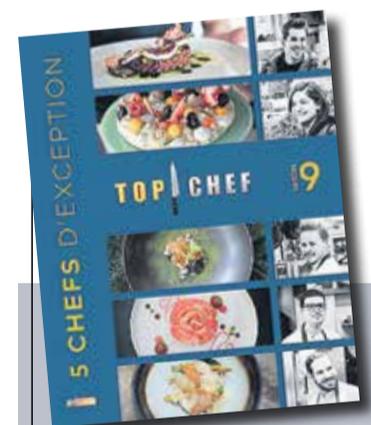
Ses goûts personnels en matière de cuisine ne sortent pas d'un menu de grand chef. Camille, tout à son image aime les bonnes choses, simples, le régal ultime étant pour lui un bon potje-vleesch avec des frites au gras de bœuf! Fidèle à lui-même, il nous a fait beaucoup rire au cours des semaines passées. Mais il est au naturel dans sa vie comme dans sa cuisine. « *Toutes les conneries que j'ai pu dire, je les ai redécouvertes en revoyant l'émission* ». Celle-ci lui a permis « *d'acquiescer au moins cinq ans d'expérience minimum en maturité, en réflexion sur l'avenir. Ça pousse les candidats dans leurs retranchements, et c'est là que chacun voit vraiment ce que l'on vaut* ».

Les produits locaux, c'est le top!

Camille développe également son attachement aux produits du terroir. Le château travaille au maximum avec les producteurs locaux, la ferme et les jardins de Busnes et autres..., ce qui n'est pas pour lui déplaire. C'est une chance de travailler avec de bons produits: les fraises de pleine terre ou la fleur de courgette que l'on peut trouver à proximité, c'est tellement meilleur. « *Il vaut mieux valoriser les producteurs locaux en achetant une carotte qui a fait 2 km plutôt que 700,*

sans pour autant se priver des bons produits que l'on peut trouver ailleurs. Travailler en circuit court, c'est le top! ».

Finalement, l'aventure aura été pour notre Top Chef régional véritablement incroyable et le fait de l'avoir vécue jusqu'au bout est pour lui exceptionnel. Alors même si Camille aspire à retrouver un peu de zénitude, nul doute qu'il est sur la voie de la réussite et on le retrouvera sûrement là où on ne l'attend pas. Peut-être même grâce à sa « voix » de dessin animée tant soulignée par tous! Qui sait?



Top Chef, saison 9, 5 chefs d'exception

Retrouvez 144 pages de recettes des grands chefs étoilés tels que Philippe Etchebest, Jean-François Piège, Hélène Darroze et Michel Sarran, mais également par les cinq chefs d'exception que sont: Camille, Mathew, Victor, Tara et Vincent. Les recettes ont été retravaillées afin d'être accessibles à tous.

M6 éditions
ISBN 978-2359851878
Format: 22 x 27 cm
Prix: 16,50 €



ATEK attaque l'amiante

Par Christian Defrance

RUITZ • L'amiante a fait couler beaucoup d'encre. À partir des années cinquante, ce matériau dont les fibres sont 400 à 500 fois moins épaisses qu'un cheveu a été amplement utilisé dans les matériaux de construction, les bâtiments... La France a importé cinq millions de tonnes de minerai d'amiante! Mais les fibres invisibles dans les poussières de l'atmosphère ont causé des ravages dans nos poumons et l'amiante est devenu un problème majeur de santé publique et de santé au travail. Interdit depuis 1997, il reste toutefois présent dans de nombreux bâtiments et les spécialistes de la prévention du risque amiante ont du pain sur la planche.

Le Normand Christian Mignot est l'un de ces spécialistes, connu et reconnu, œuvrant sur tout le territoire français depuis le début des années 90. En 2007, dans sa région, il a créé ATEK Conseil, outil indépendant spécialisé dans la prévention du risque amiante et réunissant toutes les compétences nécessaires pour expertiser des dossiers, étudier et proposer des solutions techniques et financières, mesurer les effets sur l'environnement et former le personnel. La formation est le nerf de la guerre contre l'amiante. Depuis 2012, tous les salariés amenés à entrer en contact avec les fibres nocives - l'amiante est présent dans 80 % des bâtiments construits avant 1997 - doivent obligatoirement être formés. Et ça fait du monde, couvreurs, peintres, plaquistes, menuisiers, maçons, ouvriers intervenant dans la maintenance de bâtiments et ouvrages publics, etc.

ATEK à Ruitz

Il y a un an et demi, Christian Mignot, basé à Sotteville-lès-Rouen, a souhaité passer la main en douceur avant l'heure de la retraite. Pour prendre le relais, il s'est tourné vers Yves Gille, un Béthunois avec qui il partageait une même passion du foot mais aussi un grand connaisseur du recyclage industriel, du désamiantage. « J'ai été formé avant la réglementation, explique Yves Gille et j'ai moi-même formé, l'amiante je suis tombé dedans! » L'arrivée d'Yves Gille a été synonyme d'une nouvelle implantation, un deuxième centre pour ATEK Conseil dans le village d'entreprises de la zone industrielle de Ruitz, ouvert en mai 2017. Une plateforme pédagogique a été aménagée, avec une dizaine d'ateliers spécifiques « pour coller au plus près au travail des entreprises formées ».

Yves Gille se plaît à souligner qu'ATEK Conseil exerce quatre métiers. La formation d'abord, avec enseignement pratique et théorique, mise en situation apportés par cinq formateurs.

« Former pour retirer ou encapsuler l'amiante, former pour intervenir dans un milieu susceptible de contenir de l'amiante » résume Y. Gille. L'ingénierie est une activité essentielle pour apporter des réponses techniques et financières aux maîtres d'ouvrage, aux donneurs d'ordre avant la réhabilitation, le démantèlement d'un site. « Plus la problématique amiante est traitée en amont, moins les conséquences dues aux découvertes en cours de chantier auront un impact sur le résultat final » rappelait Yves Gille lors de l'inauguration du centre de Ruitz le 4 mai dernier et le sénateur Michel Dagbert approuva ses propos, les élus sachant à quel point l'amiante peut perturber un chantier! Le diagnostic et le repérage sont une évidence car pour vaincre l'amiante encore faut-il recenser les matériaux, les immeubles qui en contiennent! « ATEK Conseil a déjà expertisé plus de 5 millions de mètres carrés d'immeubles bâtis. »

Dernière branche qu'il ne faut surtout couper pour asseoir parfaitement la mission d'ATEK Conseil: la mesure de l'air. Un véritable laboratoire permet de mesurer l'empoussièrement de l'air ambiant pour la détermination de la concentration en fibres d'amiante. Le vieillissement de certains matériaux, le perçage, le démontage peuvent en effet être à l'origine d'émission de fibres. Le Code de santé publique, le Code du travail ont fixé des seuils...

Avec ses 20 salariés, « Normands et Chtis », ses deux sites, ATEK Conseil témoigne d'une belle vitalité. « Nous avons du boulot pour quelques dizaines d'années! Le désamiantage n'est pas obligatoire mais dès lors qu'il y a des travaux, une entreprise certifiée doit intervenir dans les 36 mois » explique Yves Gille qui prendra définitivement les rênes de la PME dans moins d'un an; un beau challenge pour l'ancien président du Stade Béthunois, le club de foot.

• Contact : www.atek-conseil.fr



Yves Gille, spécialiste reconnu de la prévention du risque amiante.

Photo Chr. D.



Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

LES
6h
&
24h
édition 2018

du Pas-de-Calais

Parc d'Olhain

23 ET 24 JUIN 2018

www.les6heuresdupasdecalais.com

SAINS-EN-GOHELLE • Portes qui claquent toutes seules, courants d'air étranges, sentiment d'oppression, odeurs d'origine inconnue, l'association Paradox Activity s'est donné pour mission d'enquêter sur ces phénomènes mystérieux.

Au-delà du réel

Par Romain Lamirand

À la tête de l'association, Franck et Christophe Debonne, deux frères, consacrent leur temps libre à enquêter partout où des manifestations étonnantes se déroulent. Maisons « hantées » connues par toute la communauté des chasseurs de fantômes, lieux publics chargés d'histoire, ou domicile de particuliers confrontés à des phénomènes inexplicables, leur terrain de jeu n'a de limite que celle de la loi comme aime le rappeler Christophe, le président de l'association : « Certaines personnes ne nous prennent pas au sérieux et certains membres de notre communauté ne sont pas toujours exemplaires. Nous tâchons donc de faire les choses correctement. Nous demandons systématiquement des autorisations pour enquêter dans les lieux publics, ne commettons jamais d'effraction pour rentrer dans des bâtiments abandonnés... Pour les interventions à la demande de particuliers, nous travaillons bénévolement, dans la mesure où nous sommes des passionnés et que notre travail consiste uniquement à mettre des mots sur les phénomènes observés. Pour 95 % des phénomènes observés, nous trouvons des causes rationnelles. Pour les 5 % restants, ceux d'origine paranormale, nous ne nous contentons que d'essayer d'identifier les entités concernées et en aucun cas ne sommes capables d'intervenir pour les chasser de la maison ou les combattre. L'important est qu'après notre visite les gens se sentent rassurés. »

« Quand il y a quelque chose, on le sent tout de suite »

Souvent contactés par le biais des réseaux sociaux, les deux frères et leurs compagnons d'enquête ont souvent affaire à des personnes apeurées et mal à l'aise avec des phénomènes que la raison ne parvient pas à expliquer. Une crainte à laquelle s'ajoute la peur de passer pour un illuminé, comme nous le confie Franck qui a rejoint l'association l'année dernière :

« En effet, quand on dit que nous sommes des chasseurs de fantômes, les gens ne nous prennent pas toujours au sérieux. Au début aussi, on ne peut pas dire que j'étais convaincu. Je suis un éternel sceptique, qui ne croit que ce qu'il voit. Alors j'ai accompagné mon frère au château de Fougeret dans la Vienne. J'ai pu constater qu'il s'y passait des choses inexplicables : des odeurs qui s'installaient dans une pièce à certains moments de la journée, un froid soudain qui vous faisait frissonner ou au contraire une impression de chaleur, la sensation d'être frôlé et observé au point que cela en devenait oppressant... J'ai aussi eu l'opportunité de participer à une séance de Ouija* où la goutte s'est mise à se déplacer toute seule. Au cours de la même séance, j'ai aussi vu un guéridon bouger et se soulever. Donc depuis, je suis convaincu qu'il existe des portails, des passages, entre notre monde et l'au-delà et qu'il se peut que des entités restent coincées entre les deux. »

Une démarche qui s'appuie sur la technologie

Ne souhaitant pas s'appuyer uniquement sur des sensations ou des impressions pour leurs enquêtes, les deux frères ont investi dans un arsenal technologique. « Nous avons un K-II pour traquer les variations de champs électromagnétiques, des caméras thermiques qui permettent de voir se déplacer des orbes invisibles à l'œil nu, une spirit-box qui permet de dialoguer avec des personnes décédées par le biais des ondes radio... Cet équipement nous permet de détecter la présence des entités, un terme que nous préférons à fantôme ou esprit car plus neutre, et parfois de

communiquer avec elles. À l'issue de chaque sortie, nous analysons attentivement toutes les vidéos des caméras et les enregistrements audio pour voir si nous ne sommes pas passés à côté de

quelque chose. » Des heures de travail que les deux frères partagent ensuite sur les réseaux sociaux dans les nombreuses vidéos publiées à l'issue de chacune de leur sortie sur la page Facebook de Paradox Activity activement suivie par un public de plus en plus large : « Nous sommes encore loin des pays anglo-saxons où la pratique est entrée dans les mœurs. Par exemple, le cimetière d'Édimbourg en Écosse et ouvert jour et nuit pour

permettre aux enquêteurs de travailler dans de bonnes conditions. Dans le Pas-de-Calais, il y a actuellement une quinzaine d'équipes qui comme nous enquêtent sur les phénomènes paranormaux et la pratique se développe petit à petit et s'organise en une véritable communauté. »

*Ouija : planche ornée de chiffres et de lettres permettant de dialoguer avec les « esprits » au moyen d'un objet qui s'y déplace, la goutte.



Projet Madjkarité

Prenez soin de vous et du monde maintenant !

Par Marie Perreau

BULLY-LES-MINES • Madjkarité - Chaque femme est une étoile. Pour Yankimadji, jeune tchadienne de 30 ans et créatrice de la gamme de produits cosmétiques à base de beurre de karité Madjkarité, la femme, telle une étoile, est au centre de son projet qu'elle développe avec cœur et détermination.

Madjkarité, ce sont des produits cosmétiques biologiques, faits main, à base de beurre de karité pur et non raffiné. Madji vient du sar, une langue du sud du Tchad d'où est originaire Yankimadji et qui signifie *bien*. Madjkarité, c'est mot à mot : le karité, quelque chose de bien ou plus largement, tous les bienfaits du karité dans une gamme de produits naturels. Mais comme l'indique la citation mise en avant sur le site de la marque – *Prenez soin de vous et du monde maintenant!* – Madjkarité va plus loin que la production et la commercialisation de produits cosmétiques. Madjkarité souhaite avant toute chose promouvoir l'autonomisation financière de la femme en Afrique et particulièrement au Tchad, en développant la filière du karité, base des produits commercialisés. Le souhait le plus cher de Yankimadji est de voir se développer une société tchadienne où chaque femme puisse être autonome financièrement, afin de lutter contre la pauvreté et permettre ainsi, à terme, de lutter contre l'excision en donnant une autre activité aux exciseuses.

Une femme engagée pour un projet humanitaire

Yankimadji a créé sa micro-entreprise il y a tout juste un an et le succès a été vite au rendez-vous, les consommateurs appréciant la qualité de ses produits sans conservateurs, parabènes, graisses animales... Yankimadji fabrique elle-même ses produits et a développé ses recettes uniques avec l'aide d'une spécialiste de la cosmétique naturelle, Chinwe Russel, femme nigérienne de Tourcoing, créatrice d'une autre gamme de produits naturels *Sheabynature*. C'est en 2014 qu'elle a pris la décision de se lancer dans le projet Madjkarité. Après un master de coopération internationale validé avec un projet de sensibilisation sur la situation de la femme en Afrique et un stage dans une ONG (Organisation non gouvernementale) qui agit contre les inégalités des femmes, elle décide de se lancer seule dans cette aventure. Elle prend alors conscience que c'est par elle-même qu'elle pourra changer les choses et participer à renforcer l'autonomie des femmes du Tchad en leur offrant du travail autour du karité, ressource naturelle du pays. Cependant entre l'ambition et la réalisation, tout n'est pas simple et différentes

contraintes l'empêchent d'utiliser directement le karité du Tchad qui ne répond pas encore aux normes européennes et internationales.

Afin de pouvoir quand même développer ses produits rapidement, elle collabore avec une coopérative de femmes du Burkina Faso qui produit du beurre de karité biologique. Pendant près d'un mois, elle a parcouru quatre pays d'Afrique (Sénégal, Mali, Burkina et Ghana) afin de trouver la coopérative qui répondait le plus aux critères qu'elle recherchait : qualité du beurre de karité, méthode d'extraction, conditions des femmes. Dans les négociations qu'elle entreprend, elle présente son projet et son ambition, puis demande à la coopérative qu'elle puisse former des femmes du Tchad afin qu'elles développent une usine de beurre de karité biologique et équitable une fois revenues dans leur pays (la production devant servir à terme aux produits fabriqués par Yankimadji, en France). Mener à bien ces négociations et surtout convaincre les femmes au Tchad de se former, de travailler et de devenir autonomes demandent beaucoup d'échanges et pour Yankimadji, de nombreux déplacements en Afrique. Pour trouver les fonds nécessaires, elle s'appuie sur la vente de ses produits cosmétiques mais également sur le soutien d'associations locales comme Dian'gar, une association de Bully-les-Mines qui aide les projets portés par des femmes en Afrique et en France (elle soutient notamment Madjkarité en mettant à disposition de sa créatrice un laboratoire pour la confection de ses produits).

Madji, le bien, Yankimadji le porte dans son prénom comme dans le nom de sa micro-entreprise. Le bien, c'est ce qu'elle cherche à faire au quotidien en continuant à développer son entreprise dont le succès permettra d'aller jusqu'au bout de son projet. « *Un projet de toute une vie* », comme elle le reconnaît. Tel un colibri, Yankimadji dépose goutte après goutte les fondements d'une société plus équitable, où la femme africaine, plus autonome, gagne sa liberté.

• Informations :

Tous les produits de la gamme sur : www.madjkarite.com

Plus d'informations sur les lieux et événements de vente : Yankimadji Rassemblement - madjkarite@gmail.com / 07.68.65.01.34



Photo Yannick Cadart

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture | Bassin minier du Nord-Pas de Calais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2012

du 23 Juin au 08 Juillet 2018

6 ans déjà!

LE BASSIN MINIER FÊTE LE PATRIMOINE MONDIAL !

15 JOURS DE VISITES, SPECTACLES ET ANIMATIONS POUR DÉCOUVRIR LES RICHESSES DU PATRIMOINE MINIER

Retrouvez le programme en ligne www.bassinminierenfete.fr
#BMenfete18

Comité d'organisation / Partenaires / Financiers et partenaires de la Mission Bassin Minier

ARRAS • Sur la scène de La Ruche : Franckie Defonte. À ses côtés et au premier rang : les collégiens. Dans la salle : professeurs, parents et spectateurs ravis. Tout ce petit monde heureux de découvrir que la philosophie et le théâtre viennent de faire grandir d'un coup les enfants, les citoyens de demain.

Vente de philosophes en direct

Par Marie-Pierre Griffon

Stéphane Verrue, directeur de la compagnie théâtrale *Avec vue sur la mer*, l'avait promis en proposant les ateliers menés par un comédien professionnel : « *Il est de notre devoir de participer à l'éveil des consciences des jeunes générations et à la construction des citoyens de demain* ». Engagement tenu ! La soirée de spectacle venue en apothéose a longtemps résonné de justesse, de propos touchants et d'une actualité troublante.

Contre l'obscurantisme montant

Il y a sept ans, Stéphane Verrue mettait en scène « Discours de la servitude volontaire » d'Étienne de la Boétie avec un succès certain. Ce texte humaniste, véritable mode d'emploi pour que chacun ne soit plus dupe du pouvoir, a remporté à l'époque l'enthousiasme des lycéens spectateurs. « *Le temps passant, explique le directeur de la compagnie de théâtre, les obscurantismes montant et, en général la faillite des idées grandissant, je me suis dit qu'il était de notre devoir, à notre niveau modeste, d'inciter les jeunes générations à questionner la pensée.* » Il s'adresse désormais aux collégiens et leur propose de s'initier

à la philosophie en même temps que le théâtre. De façon ludique et artistique.

Pensées étonnantes de modernité

Antiphon, Pythagore, Héraclite, Démocrite, Métrodore de Lampsaque dit le Jeune... Assommants ? Complicés ? Épuisants ? Sûrement pas ! Décryptés par Stéphane Verrue, simplifiés, ils sont mis à la portée des jeunes. D'autant que les pensées de ces philosophes sont bouleversantes de modernité. Elles interrogent le monde, l'argent, dieu, les superstitions, l'amour, le bonheur, le pouvoir... Lors des représentations, l'un après l'autre, les philosophes, tous incarnés par le brillant Franckie Defonte, sont passés sur scène, au crible, et mis « à l'encan ». Comprenez aux enchères.

« Philosophes à l'encan » est une comédie satirique du II^e siècle, écrite par Lucien de Samosate. L'auteur syrien d'expression grecque, n'y épargne ni les dieux ni les hommes. En scènes courtes, drôles et simples, il se moque allégrement de certains penseurs. Si Stéphane Verrue a gardé la trame de la satire, il a voulu redonner les lettres de noblesse aux dits-

Sur la scène de La Ruche, le comédien Franckie Defonte a incarné avec brio et humour différents philosophes. Les collégiens les ont mis aux enchères.



Photo Marie-Pierre Griffon

philosophes « souvent passionnants », pour la plupart nés près de 500 ans av. J.-C.. « *J'ai réécrit l'ensemble en leur hommage, avec deux objectifs majeurs : faire en sorte que le tout soit intelligible*

pour nos jeunes partenaires et garder le style léger du satiriste. »

Exigence de jeu

« *Outre ce que l'on pourrait appeler une initiation à la philosophie, il est évident que ce type d'action est, pour les élèves, très enrichissant du point de vue du travail théâtral.* » À Mazingarbe, le collège Blaise-Pascal ; à Arras, les collèges Charles-Péguy, Marie-Curie, Jehan-Bodel, François-Mitterrand ont découvert le plaisir de la scène avec un comédien professionnel. De l'avis de Vincent Gervais, professeur de français à Marie-Curie, travailler avec un artiste donne une exigence de jeu. Cela permet un approfondissement de l'échange, du rapport au partenaire. Pour Stéphane Verrue, « *le comédien, inconsciemment, se fait aussi pédagogue mais dans un autre rapport que celui des ateliers ou des options, plus proche de ce que l'on pourrait appeler le 'grand frère'.* » Guide pour les élèves, partenaire pour l'équipe enseignante, Franckie

Defonte a créé une synergie qui a permis le long de l'année une belle aventure artistico-pédagogique. Au final, pour les spectateurs de La Ruche, la belle scène de l'université d'Artois, l'action de la compagnie a offert des représentations attachantes et données avec habileté. Et surtout des réflexions d'une grande sagesse sur la vie : « *Possédons notre corps sans être possédé par lui* » ; « *Le destin des hommes n'est pas le destin des dieux mais le destin des hommes* » ; « *Un être humain vaut un être humain, quel que soit l'endroit où il se trouve* » ; « *Le langage peut guérir. Si on soigne l'âme on soigne le corps* »... Puisqu'on vous dit que les philosophes anciens sont terriblement contemporains !

• Informations :

Avec Vue sur la mer, compagnie théâtrale, 11 place de l'Ancien-Rivage, 62000 Arras
www.cieavecvesurlamer.org
 03 21 71 92 51. Page FB.

Pas-de-Calais

Le Département

Suivez LE PAS-DE-CALAIS



L'agriculture dans tous ses états

Par Valérie Hermant

TILLOY-LES-MOFFLAINES • Terres en fête, rendez-vous devenu incontournable, revient les 8, 9 et 10 juin. Véritable vitrine du monde agricole des Hauts-de-France, il est le 1^{er} salon agricole au nord de Paris.

De la production à la consommation, de l'élevage au dressage, de démonstrations en concours, d'animations en spectacles, cette fête de l'agriculture sous toutes ses facettes ravira petits et grands, amateurs et professionnels.

Du traditionnel...

Comme lors des éditions précédentes, le salon vivra au rythme des concours animaliers, pour élire les plus beaux spécimens des éleveurs de la Région et des expositions ou démonstrations de matériel agricole.

Les organismes professionnels ou exposants spécialisés mettront à l'honneur la production végétale, l'univers de la viande, l'origine du sucre, ou encore la méthanisation.

Les amoureux de la gastronomie locale se presseront au village gourmand où 25 producteurs régionaux feront la part belle aux saveurs de notre terroir. Dans son espace dédié, le lait n'aura plus de secret pour les visiteurs : ateliers, animations et dégustations les attendent.

Aux nouveautés

Pour cette 13^e édition, de nombreuses expositions, animations déambulatoires et spectacles attendent les 65 000 visiteurs espérés !

Shows impressionnants de bûcheronnage sportif avec les bûcherons de Bourgogne et la Fédération Nationale du Sport en Milieu Rural. Venus de la Vienne, Les Géants du Ciel (d'impressionnants rapaces) réaliseront des prouesses aériennes. Balades à dos de chameau ou de dromadaire avec La Camélerie, l'unique élevage de la région. Démonstrations du tra-

vail des chiens de berger sur troupeaux de moutons ou de canards avec Dog-Connexion d'Écoivres, spécialisé dans le coaching et l'éducation canine. Initiation au jardinage avec le Jardin Voyageur.

Sans oublier les pollinisateurs et la biodiversité !

Préserver les pollinisateurs sauvages essentiels à l'agriculture est un enjeu écologique et économique majeur pour lequel le Département du Pas-de-Calais agit notamment dans le cadre de ses politiques volontaristes afin de favoriser la biodiversité et contribuer à un développement plus durable.

Engagé dans le Projet européen SAPOLL qui vise à mettre en place un plan d'action transfrontalier pour la conservation des pollinisateurs, il sera présent sur le salon avec Eden 62 pour une sensibilisation du grand public sur le sujet.

La présentation ludique et interactive de l'exposition « Sauvons les pollinisateurs », réalisée par Eden 62, engagera les visiteurs à découvrir davantage les actions entreprises par le Département du Pas-de-Calais dans ce domaine. ■

Infos pratiques :

Salon Terres en Fête Route Nationale 60
62117 Tilloy-les-Mofflaines

Ouvert de 9 h à 18 h

Navettes gratuites au départ des parkings

www.terres-en-fete.com

www.facebook.com/terresenfete





Pas-de-Calais

Le Département Environnement

LES DEUX-CAPS

LABELLISÉS GRAND SITE DE FRANCE

JUSQU'EN 2023 !

Le Département agit pour l'environnement




www.lesdeuxcaps.fr

Le Pas-de-Calais est certes un département, héritage de la Révolution française, mais aussi en quelque sorte une fédération de territoires, chacun possédant sa géographie, son histoire et même sa mentalité. Pour mettre en œuvre ses politiques, aménager l'espace, « *penser le vivre ensemble* », le conseil départemental distingue huit territoires : le Boulonnais, le Calaisis, le Montreuillois, le Ternois, l'Artois, l'Audomarois, l'Arrageois et Lens-Hénin qui correspond au Bassin minier. Huit territoires avec lesquels la collectivité départementale assure une vraie proximité, « *c'est notre ADN*, souligne le président Jean-Claude Leroy, *et il ne faut pas la perdre au risque de perdre le sens de nos missions* ». Dans un Pas-de-Calais à la fois urbain et rural, le conseil départemental agit pour que proximité rime avec attractivité. L'attractivité étant le leitmotiv d'une campagne d'affichage, propre à chaque territoire, pour dire aux habitants que le Département « *est très souvent à l'heure* » dans leur vie quotidienne, leur permettant de circuler, d'étudier, de bien vieillir. « *Accompagner le plus confortablement possible pour penser au lendemain* » renchérit Jean-Claude Leroy.

Le Département pour les territoires

Si le président du conseil départemental répète à l'envi que l'égalité entre les habitants et l'égalité entre les territoires sont écrites en lettres majuscules sur sa feuille de route, il souhaite aussi que ces habitants et ces territoires mesurent leur forte attractivité qui est par conséquent celle du Pas-de-Calais dans son ensemble. « *Nous savons évidemment qu'il y a encore des difficultés dans notre département, des solidarités à conforter, mais on aperçoit des éclaircies, il y a une vraie dynamique de fond à laquelle n'est pas étrangère l'action du conseil départemental*, poursuit Jean-Claude Leroy. *Nos atouts sont nombreux, nous avons su protéger notre environnement - le label Grand Site de France pour le site des Deux-Caps est une belle récompense -, nous sommes devenus une destination touristique très prisée avec des outils au potentiel énorme : Nausicaá (le Département a mis 10 millions d'euros dans le Grand Nausicaá), le Louvre-Lens... Collectivement nous avons pris notre destin en main avec des efforts budgétaires et nous sommes dynamiques en terme de croissance économique.* »

Redonner la fierté

Face aux « *accès d'humilité, de dévalorisation* » dont font encore souvent preuve les habitants du Pas-de-Calais, Jean-Claude Leroy - à la tête de la Majorité de l'assemblée départementale - tient à leur donner des accès de fierté et leur rappeler par la même occasion que le conseil départemental est là, sur les routes, dans les collèges, dans les salles de sport qu'il a largement financées, dans la téléalarme pour le maintien à domicile des personnes âgées, dans

la culture, dans les zones d'activités dont il a facilité les accès, dans la fibre optique qui va arriver, dans l'économie sociale et solidaire. « *Le Département est finalement toujours présent, ni trop près, ni trop loin, à la bonne échelle de pertinence* » dit-il. Avec le souci d'apporter des réponses, aux villes comme aux plus petits villages (avec le précieux Farda), aux jeunes comme aux personnes âgées... Ces réponses sont les plus fines possible et toujours adaptées aux spécificités de chaque territoire. « *Je connais bien le Pas-de-Calais et nous avons de bons relais pour toujours nous mettre au diapason, expérimenter, innover. Chacun des 78 conseillers départementaux sillonne son canton, connaît ses forces et ses faiblesses puis tous se voient,*

se parlent, se réunissent avec un objectif commun, apporter réponses et solutions avec un traitement égalitaire. »

Des ruralités

Avec toutefois une attention toute particulière pour la ruralité qui, dans le Pas-de-Calais, n'est pas faite d'un seul bloc. Il y a la « *ruralité choisie* », celle qui est proche des villes et où l'on vit plutôt bien, où les écoles retrouvent des enfants. Puis il y a « *des ruralités plus éloignées, subies* » où les services publics ont disparu, où la mobilité est un souci constant, où la pauvreté fait son nid « *avec une certaine pudeur à appeler au secours* ». Là encore, le conseil départemental ajuste ses réponses en suivant par exemple les préconisations du Schéma départemental d'amélioration de l'ac-

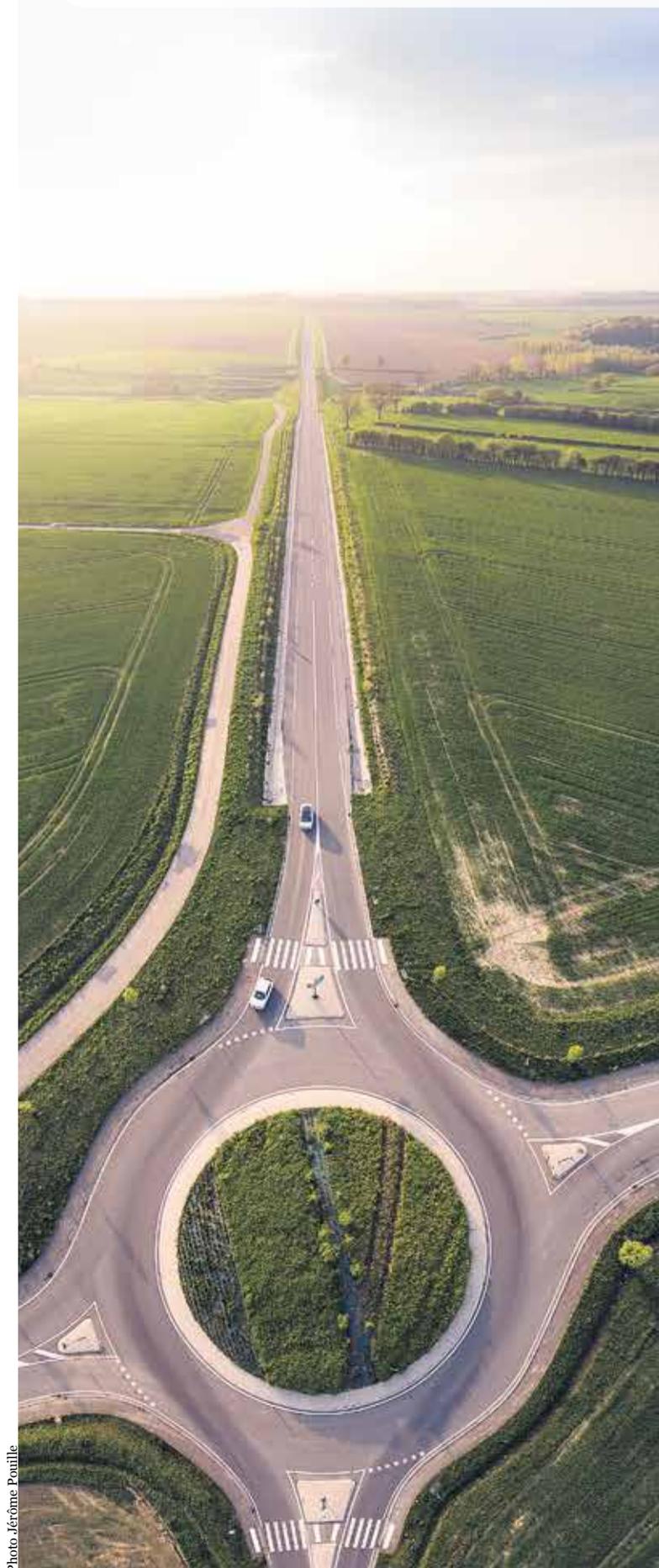


Photo Jérôme Ponille



Le Département agit pour leur attractivité

Par Christian Defrance

cessibilité des services au public pour cerner les besoins réels des populations à plus ou moins brève échéance. Là encore le conseil départemental veut rééquilibrer, innover, expérimenter avec pour quoi pas un « service public itinérant », fruit d'une réflexion avec les intercommunalités, l'État.

Associer les habitants

« On est du Pas-de-Calais, ça veut dire quelque chose » affirme Jean-Claude Leroy, mais ça veut aussi dire quelque chose quand on est du Ternois (qui redevient pour la collectivité un territoire à part entière) ou de l'Audomarois. « L'action du Département tient compte de l'identité de chaque territoire, elle est liée à des besoins repérés le plus localement possible » insiste le président. Le travail avec les partenaires locaux est crucial, dans tous les domaines. Il y a les maires - « nous les recevons, nous les écoutons tous de la même manière », les intercommunalités, les associations

et les habitants. « S'ils ne perçoivent pas toujours l'implication du conseil départemental dans leur vie quotidienne, nous voulons leur rappeler qu'ils ont un rôle à jouer, les associer davantage à nos politiques publiques, relancer la conscience citoyenne » (à l'image du Budget citoyen et de ses 122 projets déposés et pour lesquels le plus de 11 ans seront appelés à voter). Si le Département a affiché bien haut l'attractivité et le développement des territoires, c'est aussi « pour rappeler que la population a un devoir d'interpellation vis-à-vis de ses élus. » Économique, touristique, culturelle, sportive, humaine, « l'attractivité du Pas-de-Calais est multiple et elle se distingue dans les Hauts-de-France » assure Jean-Claude Leroy. Elle est la somme des « richesses » des huit territoires que l'action du conseil départemental, collectivité élue directement par les citoyens, fait fructifier.



Jean-Claude Leroy mise énormément sur l'arrivée de la fibre optique, véritable accélérateur de développement pour les territoires du Pas-de-Calais.

Photo Yannick Cadart

ARRAGEOIS

255 communes au 1^{er} janvier 2017, 210 373 habitants en 2014, 1 616 kilomètres carrés (130 hab./km²), 14 % de la population départementale, 25 % de moins de 20 ans, 8 % de 75 ans et plus. « Un territoire en fort développement ces dernières années, souligne Jean-Claude Leroy. Le Département a fait de gros efforts sur les infrastructures routières et il est à l'origine de la dynamique autour de gros enjeux : le canal Seine-Nord Europe avec la plateforme de Marquion et l'avenir logistique de l'ancienne base aérienne 103 ».

ARTOIS

104 communes au 1^{er} janvier 2017, 294 358 habitants en 2014, 707 km² (416 hab./km²), 20 % de la population départementale, 26 % de moins de 20 ans, 8 % de 75 ans et plus. « Il y a des fleurons économiques sur ce territoire. Il y a aussi le parc départemental d'Olhain avec une forte appropriation par la population, où il se passe toujours quelque chose. »

AUDOMAROIS

89 communes au 1^{er} janvier 2017, 128 890 habitants en 2014, 813 km² (159 hab./km²), 9 % de la population départementale, 27 % de moins de 20 ans, 8 % de 75 ans et plus. « Le Département a bien accompagné la mutation de ce territoire où Arc International, premier employeur privé du Pas-de-Calais a lui aussi fait sa mue » précise Jean-Claude Leroy. L'Audomarois possède aussi une forte dimension touristique avec son marais ; des villes et des bourgs dynamiques : Saint-Omer, Lumbres, Aire-sur-la-Lys, Fauquembergues...

BOULONNAIS

74 communes au 1^{er} janvier 2017, 161 184 habitants en 2014, 634 km² (245 hab./km²), 11 % de la population départementale, 26 % de moins de 20 ans, 8 % de 75 ans et plus. « Ce territoire a connu des revers, fait le deuil du Transmanche mais on a maintenu la pêche et ses activités de transformation beaucoup accompagnées par le Département. »

Le Boulonnais est évidemment à la pointe du développement touristique avec le Grand Site des Deux-Caps, le Grand Nausicaá... L'arrière-pays ne manque pas de vitalité : Desvres et son Village des métiers d'art, Samer et ses usines Bic et Spécitubes.

CALAISIS

52 communes au 1^{er} janvier 2017, 159 473 habitants en 2014, 593 km² (269 hab./km²), 11 % de la population départementale, 28 % de moins de 20 ans, 7 % de 75 ans et plus. « Il faut arrêter de mettre l'accent sur les difficultés de ce territoire où le Département prend sa part dans l'accueil des mineurs étrangers isolés. Le Calaisis reste la porte d'entrée de l'Union européenne, Calais reste le 1^{er} port de voyageurs d'Europe... Le Calaisis c'est aussi le tourisme (Cap Blanc-Nez), des bourgs et des intercommunalités très actifs et réactifs : Audruicq, Oye-Plage, Guînes, Ardres. »

LENS-HÉNIN

50 communes au 1^{er} janvier 2017, 367 427 habitants en 2014, 351 km² (1 045 hab./km²), 25 % de la population départementale, 27 % de moins de 20 ans, 8 % de 75 ans et plus. « Un territoire historiquement très marqué, profondément bouleversé par l'Homme. Il a aujourd'hui un énorme potentiel avec le Louvre-Lens dont il faut assumer les effets positifs de l'arrivée. Le Département accompagne le renouveau du Bassin minier en veillant à ce que la population soit partie prenante. » Sur ce territoire, Delta 3 est une belle réussite et on attend le bus à haut niveau de service « qui va transfigurer les centres-villes ».

MONTREUILLOIS

164 communes au 1^{er} janvier 2018, 112 519 habitants en 2015, 1 327 km², 7,64 % de la population départementale, 23,8 % de moins de 20 ans, 10 % de 75 ans et plus. « Un territoire à la fois très rural et littoral qui se révèle, qu'on redécouvre » dit le président du conseil départemental.

Avec une dimension touristique qui s'affirme, le port départemental d'Étaples, un dynamisme associatif, « une vraie vie de village », un patrimoine naturel pour la préservation duquel le Département a beaucoup investi.

TERNOIS

104 communes au 1^{er} janvier 2018, 38 458 habitants en 2014, 609 km² (63 hab./km²). Territoire lui aussi très rural « qui sera de moins en moins enclavé grâce à la route départementale 939 que le Département modernise ». Le Ternois se tourne vers la modernité, séduit des entreprises ; il est le territoire de l'agroalimentaire avec des poids lourds nationaux. Côté tourisme, le Ternois a ses pépites autour du tourisme vert, des sports de nature.



Site des Deux-Caps

Le label Grand Site de France renouvelé

Par Romain Lamirand



Obtenu pour la première fois en 2011, le label Grand Site de France vient d'être de nouveau décerné au Site des Deux-Caps. Il est la reconnaissance du travail accompli par le Département au service des habitants et des territoires du Calaisis et du Boulonnais.

Les promeneurs ne s'y sont pas trompés, le Site des Deux-Caps est un lieu exceptionnel, fruit du travail combiné de l'homme et de la nature. Si l'on retient souvent son littoral avec ses plages, dunes et falaises, les 7000 hectares répartis sur les 8 communes qu'englobe le site lui confèrent une double identité qui chaque année séduit un peu plus les touristes qui n'hésitent pas à traverser les frontières pour venir admirer ce joyau de Pas-de-Calais.

Rural et sauvage, le Site des Deux-Caps a su tirer son épingle du jeu et protéger ses atouts. Mosaïque d'espaces naturels sensibles, de villages et de terres agricoles que l'on peut traverser à pied, à vélo ou en voiture, l'un des principaux enjeux pour le conseil départemental a été de concilier la venue de millions de touristes et la protection des paysages et de la biodiversité. Tout en permettant à ceux qui ont fait le choix de s'y installer, depuis parfois de nombreuses générations, de pouvoir y vivre de leur métier.

Pour que chacun puisse prendre conscience du caractère exceptionnel de ce patrimoine et le préserver pour les générations futures, le Pas-de-Calais a choisi d'agir pour protéger le site, sans pour autant le mettre sous cloche. En créant avec l'aide de ses habitants les conditions d'un accueil de qualité le conseil départemental a fait le pari de promouvoir et de permettre un développement touristique durable, respectueux des hommes et de la nature.

Un défi gagné haut la main qui a mobilisé l'ensemble des compétences du Département, du soutien aux communes rurales dans le cadre du Farda, à la protection de l'environnement avec Eden 62, en passant par l'accompagnement du développement des sports de nature et des mobilités douces, ou l'aménagement du territoire avec la construction de parkings et de la maison du Site des Deux-Caps. Sans oublier l'insertion professionnelle en donnant, sur chacun de ces chantiers, la

chance aux personnes les plus éloignées de l'emploi de renouer avec le monde du travail.

En matière de partenariat, la collectivité a aussi misé sur l'ensemble des acteurs capables d'apporter leur pierre à l'édifice: techniciens du Département, agriculteurs locaux, chambres consulaires, Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, Région, Europe, sans oublier les habitants du site. Des acteurs que Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental a tenu à saluer lors de l'attribution du label: « Ils nous ont permis d'aller au bout de cette démarche. C'est une victoire collective qui garantit à ce site magnifique une pérennité et un développement harmonieux. Nous avons été au rendez-vous de l'enjeu, notamment à travers nos investissements mais aussi la dynamique qui a été insufflée. C'est une belle vitrine du Pas-de-Calais, un révélateur de notre savoir-faire. »

Pour l'édition 2018, les APIdays remettent l'abeille et les pollinisateurs sauvages au centre de nos assiettes. Les 15 et 16 juin prochains sont organisées deux journées festives pour connaître, comprendre et mieux préserver les pollinisateurs et l'environnement.

Événement : les APIdays



Sans abeilles, notre assiette aurait moins de saveurs. Agissez !

Par Marie Perreau



Grâce aux pollinisateurs, nous consommons une grande diversité de fruits et de légumes. 84 % des espèces cultivées en Europe dépendent directement des pollinisateurs, qui en pollinisant, permettent de maintenir l'écosystème naturel de la planète.

Cependant, l'ensemble de ces insectes est menacé par différents facteurs environnementaux et leur disparition est de plus en plus inquiétante.

Comme chaque année, les APIdays sont ainsi l'occasion de sensibiliser les citoyens à l'urgence de les protéger.

Dans le Pas-de-Calais, le rendez-vous se fait cette année au Centre d'exploitation routier de Guînes, dans un lieu atypique mais non

moins propice pour accueillir les nombreuses animations proposées gratuitement, à tous.

En plus d'expositions thématiques, de lectures de contes, de dégustations, petits et grands pourront participer à de nombreux ateliers originaux : fabrication de produits cosmétiques à base de miel, atelier culinaire à base de produits bio et locaux, fabrication de gîtes à insectes...

À noter, trois animations plus spécifiques : une conférence sur les pollinisateurs sauvages animée par le laboratoire de zoologie de l'université de Mons (le 15 juin à 18h), une initiation à la marche nordique pour découvrir l'environnement (le 15 juin à 14h) et une initiation au

suivi photographique des insectes (le 16 juin à 14h 30).

Le Département du Pas-de-Calais participe aux APIdays depuis la première édition et s'engage au quotidien pour préserver les pollinisateurs sauvages et sensibiliser les habitants à la nécessité de les protéger. Ainsi, il continue à mettre en œuvre une gestion différenciée des bords de route, il agit pour une agriculture plus durable, il participe à la préservation des espaces naturels des territoires.

• Informations :

Programme complet et détaillé : www.pasdecals.fr.

Plus d'infos sur l'action sur : www.abeillesentinelles.net

Les pollinisateurs se meurent,

vous pouvez les aider...

Le DÉPARTEMENT agit pour l'environnement avec EDEN 62

Bon à savoir

> Savez-vous que vous pouvez participer à ce projet en devenant « Refuge à pollinisateurs » ! Comment ?

C'est tout simple et gratuit ! Tout le monde peut participer ! Il vous suffit de vous rendre sur le site internet puis sur la page dédiée <http://www.eden62.fr/les-pollinisateurs-sapoll/> et de remplir un formulaire d'inscription qui vous amènera à signer et à adhérer à la charte d'engagement SAPOLL. Cette charte est un engagement volontaire pour le respect de bonnes pratiques de gestion de son jardin, favorables à l'accueil et à l'épanouissement des insectes pollinisateurs.

Pour débiter cette nouvelle aventure, Eden 62 vous propose de venir retirer votre kit de bienvenue à la Grange nature de Clairmarais ou à l'Office de tourisme de Béthune. Vous y trouverez outils et informations nécessaires pour aménager votre jardin (création de spirale de plantes aromatiques, de petits hôtels à insectes, de prairies fleuries)...

Depuis quelques années on entend parler du déclin des insectes pollinisateurs, mais qui sont-ils exactement ? Quels rôles jouent-ils ? Pourquoi est-il si important de les protéger ? Quelles sont les menaces qui pèsent sur eux ?

La famille des insectes pollinisateurs sauvages comprend les abeilles sauvages, les syrphes et les papillons. Ce sont des insectes qui se nourrissent en grande partie de pollen et de nectar qu'ils trouvent sur les plantes à fleurs. Leur rôle est donc primordial puisqu'en butinant les fleurs une à une, ils participent à leur reproduction et ainsi au maintien de nombreuses plantes à fleurs.

Près de 84 % de la production des plantes cultivées en Europe dépend directement des insectes pollinisateurs, en particulier des abeilles. Ils sont donc essentiels au maintien de l'agriculture et sont ainsi indispen-

sables à l'activité économique et au bien-être des habitants du territoire. Pourtant aujourd'hui, ces insectes sont fortement menacés sur la zone transfrontalière France-Wallonie-Flandre. Les causes sont diverses : usage des pesticides, changements cli-



matiques, changements de structure des paysages ruraux (fragmentation et isolement des populations de pollinisateurs), perte de ressources alimentaires (liée à l'intensification agricole) et développement de maladies.

L'enjeu est donc important et une prise de conscience s'est opérée sur la nécessité de mettre en place des actions dans le but de les protéger. Les acteurs de Wallonie, de Flandre et du nord de la France, dont le département du Pas-de-Calais et Eden 62, ont ainsi décidé d'unir leurs forces pour mettre en place un plan d'action transfrontalier au travers du projet SAPOLL.



Manœuvre politique ou incompétence caractérisée ?

Le mois dernier le Front National dans sa tribune politique s'est directement attaqué à notre majorité en affirmant que les impôts du contribuable du Pas-de-Calais servent à financer des projets internationaux « au lieu d'aider les personnes sans emploi, en recherche de logement, en situation de dépendance, de handicap... ».

Comment 170 000 € du budget départemental consacrés à la coopération décentralisée pourraient-ils exister au détriment des 368 millions € consacrés à l'insertion, l'emploi et au logement ? des 241 millions € consacrés aux personnes âgées et 173 millions € pour celles en situation de handicap ? **Comment 0,009 % du budget de notre collectivité pourraient-ils entraver les 70 % engagés pour la solidarité ? Cela n'a pas beaucoup de sens.**

Nous pourrions penser qu'une telle malhonnêteté de leur part est une manœuvre politique assez classique venant de l'extrême droite mais nous savons désormais qu'il s'agit surtout d'une absence totale de maîtrise des dossiers. Nous comprenons donc mieux pourquoi ces élus ne proposent jamais rien. D'ailleurs **s'ils portaient une attention aussi forte aux souffrances sociales alors pourquoi ne votent-ils pas les budgets qui permettent justement d'y faire face ?**

Parler est facile et n'engage à rien, agir est bien plus utile. Aussi, nous entendons tenir notre engagement pour une solidarité qui profite à chacun d'entre vous. Nous ne fléchirons pas non plus dans notre engagement pour la jeunesse que ce soit à travers le financement de leurs projets solidaires ou des voyages linguistiques des collégiens, le BAFA, le permis de conduire citoyen, les activités culturelles et sportives... **Nous n'en n'avons pas honte et, pour tout dire, nous en sommes même fiers !**

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Des économies oui, mais à quel prix ?

Le 27 avril, lors du conseil d'administration du SDIS, une baisse du taux des vacations de garde de nuit des sapeurs-pompiers volontaires a été annoncée. Celui-ci passe de 60% à 40%.

Cette décision, non-concertée, suscite la colère chez nos pompiers volontaires. S'ils sont plus indemnisés que leurs collègues des autres Départements, ils sont conscients que des économies doivent être faites. Dans un esprit de concertation, des pistes ont été avancées. En outre, on pourrait envisager d'internaliser l'entretien des locaux SDIS comme c'était le cas autrefois, lorsque les pompiers veillaient eux-mêmes à l'entretien des casernes lorsqu'ils n'étaient pas en intervention. Soucieux d'apporter leur contribution, les SPV étaient aussi prêts à passer de 60% à 50% dans un premier temps, une deuxième baisse pouvant être envisagée plus tard.

Car c'est bien sur la temporalité de la décision que la grogne monte chez les SPV. Non concertés, ils se voient imposer une réduction de moitié de leur indemnité de garde de nuit, quelques jours seulement après annonce. Il était nécessaire de mettre tout le monde autour de la table, les pompiers étant par ailleurs prêts à faire des concessions dans l'intérêt commun. De plus, ce genre de choix ne doit pas être fait dans l'urgence, un temps d'adaptation est nécessaire. Il n'a pas été laissé aux pompiers. Une méthode expéditive et jupitérienne, au détriment des combattants du feu.

Maité MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Et maintenant, ils veulent nous faire taire !

Lors de la Commission permanente du 14 mai, l'un des vice-présidents du Département a pris prétexte de l'étude d'un projet solidaire au Tchad pour s'attaquer à notre dernière tribune, dans laquelle nous dénoncions des subventions attribuées à des projets fantaisistes et exotiques.

« Ca suffit, maintenant ! » a hurlé en conclusion de sa diatribe ce socialiste bon-teint, fervent défenseur de son lointain plutôt que de son prochain. Non contents d'écarter les élus FN des instances et organismes stratégiques, les socialistes voudraient à présent nous réduire au silence.

Eh bien non ! Qu'ils sachent que chaque attaque à notre encontre ne fait que nous renforcer dans notre détermination à défendre la France et les Français d'abord !

François VIAL
Président du groupe Front National

Le Groupe En Marche se félicite de la mise en place prochaine par les bailleurs sociaux de la Réduction de Loyer de Solidarité, conformément à la Loi de Finances 2018.

Cette mesure permettra aux locataires les moins aisés de ne pas subir une augmentation de leur loyer, due aux baisses de l'APL, par souci de justice.

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Dans le Pas-de-calais, le train on y tient !

C'est le transport collectif le moins polluant qui permet à de nombreux étudiants, salariés, habitants de rejoindre leurs lieux d'études, de travail, de services.

C'est un outil d'aménagement du territoire qui a su relier les zones urbaines et économiques entre elles et désenclaver les territoires ruraux.

Si beaucoup reste à améliorer, la voie autoritaire prise par le gouvernement est bien loin des intérêts des habitants du Pas-de-Calais. Sa réforme de la SNCF ne vise qu'un objectif: PRIVATISER afin de permettre aux entreprises privées de faire des profits sur le dos des usagers et des salariés.

Les petites lignes sont jugées peu rentables par l'Etat qui a décidé de ne plus investir et de les confier aux Régions sans donner les moyens financiers. Le risque de voir certaines lignes disparaître est bien réel comme celle de Béthune/Etaples.

Ce scénario sera lourd de conséquences pour l'avenir de nos territoires ruraux, de celui de ses moyennes et petites entreprises et de ses habitants.

Les élus communistes soutiennent résolument la lutte des cheminots pour garantir l'avenir du service public ferroviaire et du droit à la mobilité pour tous: lutte qui nous concerne tous!

Ludovic GUYOT
Président du groupe
Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Hommage sportif aux soldats canadiens

Par Christian Defrance

TINCQUES • Très attachée à l'histoire de sa commune et toujours à la recherche de documents originaux, Brigitte Idez découvrait il y a quelques années sur eBay une incroyable série de photographies relatant un événement qui s'était déroulé à Tincques le 1^{er} juillet 1918, les Canadian Corps Championships. Ce jour-là, entre 50 000 et 70 000 soldats des quatre divisions canadiennes participèrent ou assistèrent à des épreuves sportives mais aussi à des exhibitions théâtrales, des concours de clowns ! Un immense rassemblement pour fêter le Dominion Day, la fête nationale du Canada. En 2015, à l'occasion d'une exposition, Brigitte Idez montrait ces photos aux Chroniqueurs de l'Atrébatie, l'association qui a notamment travaillé sur l'aviation durant la Grande Guerre.

« Ce rassemblement, personne n'en avait entendu parler, avouent Hubert Heintz et Alain Triffault. Tout le monde avait oublié. Alors nous avons entamé des recherches. » Très vite, les Chroniqueurs de l'Atrébatie ont compris qu'ils mettaient le doigt sur quelque chose d'énorme, digne d'être exploité mais aussi commémoré. Ils ont également compris que ce grand rassemblement à Tincques s'expliquait par la présence dans les communes environnantes, en gros à l'ouest d'Arras, des quatre divisions canadiennes. « Jusqu'en septembre 1918, les cantonnements étaient nombreux dans nos villages, explique Alain Triffault. Un mouvement de recul avait eu lieu après l'offensive Georgette menée par les Allemands (la bataille de la Lys lancée le 9 avril 1918). » Profitant d'un « calme relatif », les Canadiens avaient choisi Tincques pour leur grande fête du 1^{er} juillet. Des Canadiens qui après la victoire de Vimy en 1917 avaient vu naître « un véritable sentiment d'existence d'une nation » donnant une force particulière à leur Dominion Day, journée rappelant la fédération des trois colonies britanniques d'Amérique du Nord le 1^{er} juillet 1867. « C'est leur 14-Juillet » résume Alain Triffault (le Dominion Day est devenu le Canada Day en 1982).

Au cours de leurs recherches, les Chroniqueurs de l'Atrébatie ont aussi découvert que les soldats canadiens, « des jeunes gars il ne faut pas l'oublier », se tournaient très

souvent vers le sport, les jeux, « ils en organisaient tout le temps, il y avait comme une sorte de défoulement ».

Ce 1^{er} juillet 1918, sur un terrain situé entre la gare et l'actuelle route départementale 939, les Canadiens créèrent un véritable stade, avec une piste de 400 yards. Durant toute la journée, les épreuves se succédèrent ; il y eut de l'athlétisme (du 100 yards au saut en hauteur) mais aussi des tournois de baseball, de football, de tennis, de lacrosse, de boxe... Des photos aériennes prises par l'escadrille du major Raymond Collishaw sont impressionnantes, mettant en évidence de longues files d'attente ! Plus étonnant encore, le programme prévoyait des batailles de polochon, des courses en sac, du tir à la corde, une compétition de clowns et « *Tilting the Bucket* » (en français « incliner le seau »), un jeu d'eau qui existait encore à Tincques il y a quelques années lors des réjouissances du 14-Juillet ! La fête fut complète avec un grand rassemblement de cornemuses (240 musiciens) et la nouvelle revue théâtrale des Volatiles, « Take a chance ».

1^{er} juillet 2018, comme en 1918 !

Avec le soutien de la commune de Tincques, de la communauté de communes des Campagnes de l'Artois (96 communes), les Chroniqueurs de l'Atrébatie (qui ne se limitent plus à l'ex-communauté de communes de l'Atrébatie) ont décidé de célébrer le centenaire de cet événement le 1^{er} juillet prochain sur les terrains du complexe sportif Maurice-Théret à Tincques. La manifestation est labellisée par la mission du Centenaire. Pour courir le 100 mètres, le 400 mètres, lancer le poids, le javelot, sauter en hauteur, tirer à la corde, faire la course en sac, jouer au foot, un appel aux participants a été lancé. Début des épreuves à 10 h, finales à partir de 14 h. Et pour rester fidèle à l'esprit du Dominion Day de 1918, deux troupes de théâtre, Atrébatés Théâtre et Arts Hier Scène, offriront des parodies, des improvisations « dans l'idée du théâtre aux armées ». La veille, le samedi 30 juin, plusieurs cérémonies se déroule-



ront sur le territoire : hommage aux pilotes Bishop et Collishaw, pose de la plaque « Vimy Flight » au hameau et à la ferme de Filescamps à 10 h ; hommage aux 666 Canadiens reposant dans le cimetière d'Aubigny-en-Artois à 14 h 30 ; cérémonie d'ouverture du centenaire des Canadian Corps Championships sur la place de Tincques avec les harmonies à 16 h et vernissage d'une exposition dans la salle polyvalente ; concert du Chœur de l'Estracelles dans l'église de Tincques à 18 h et théâtre à 20 h dans la salle municipale. Les Chroniqueurs de l'Atrébatie espèrent rafraîchir la mémoire collective du territoire : « Il est ahurissant de constater que nous ignorions la forte présence canadienne dans nos villages » répètent Hubert Heintz et Alain Triffault.

Le 1^{er} juillet 1918 à Tincques, le caporal Joe Keeper domina le 1-Mile Run et le 3-Mile Run. Amérindien d'origine, Joe Keeper avait participé aux Jeux olympiques de Stockholm en 1912, 4^e du 10 000 mètres et 9^e du 5 000 mètres. Durant la Grande Guerre, Joe Keeper (décédé en 1971) reçut trois médailles, ce qui fit de lui le soldat canadien d'ascendance autochtone le plus décoré. Autre « star » des Canadian Corps Championships, le major John Fortescue Foulkes remporta le tournoi de tennis. Né en Angleterre en 1872, émigré au Canada en 1891, membre du Victoria Lawn Tennis Club, il fut à plusieurs reprises sacré champion du Canada et membre de l'équipe du Canada qui atteignit la finale de la Coupe Davis en 1913, battue par les États-Unis. Il avait aussi participé aux Jeux de Londres en 1908. Le Dominion Day 1918 fut présidé par le duc de Connaught, septième enfant de la Reine Victoria, gouverneur général du Canada de 1911 à 1916.

Terence Atmane, le tennisman qui monte

Par Christian Defrance

BOULOGNE-SUR-MER • Il est plutôt content de son service (qui peut atteindre 182 km/h) et de son coup droit. Il aime la terre battue extérieure et jouer « à l'instinct » comme son idole l'Australien Nick Kyrgios. Du haut de son mètre quatre-vingt-dix, il avoue manquer parfois de vitesse. Il a 16 ans, un mental de winner, il veut aller le plus loin possible et remporter un jour l'US Open! Membre du Tennis club de Boulogne où il a débuté à l'âge de 6 ans, Terence Atmane est un grand espoir du tennis français.

La Fédération française de tennis le suit de très près mais c'est avant tout un « projet familial » qui guide les coups droits et les revers de Terence. « On ne m'a jamais poussé et j'apprécie de plus en plus ce que je fais » dit-il mais force est de constater que ses parents ont très vite cru en lui, quitte à le laisser abandonner ses études en seconde. Ils lui ont offert un coach personnel, Jef Tsakala qui se définit comme un « éducateur de valeurs vers le haut niveau », ils financent ses dépla-

cements... Un gros budget, avec le soutien de la Ligue régionale de tennis, de la Communauté d'agglomération du Boulonnais, d'une bourse fédérale pour que Terence puisse s'investir « à 100 % pour le tennis ». 100 % cela signifie entraînement du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et le samedi matin, sans oublier la musculation, les deux séances de yoga hebdomadaires, le kiné, l'ostéo... Et des tournois évidemment. Beaucoup de tournois en France mais aussi à l'étranger. À 16 ans,

Terence a déjà parcouru l'Europe de long en large, il a joué en Inde (trois tournois en janvier dernier avec une finale perdue), en Égypte (tournoi gagné), en Algérie, au Maroc, en Tunisie... Depuis septembre 2017, il sillonne le circuit junior de la Fédération internationale de tennis (ITF). Classé -2/6, il occupe la 165^e place du classement mondial junior - 10^e mondial si l'on se réfère à sa catégorie d'âge - 3^e joueur français. Une belle carte de visite déjà où il faut ajouter la victoire au bout de la Winter Cup 16 ans, le championnat d'Europe par équipes en février dernier avec l'équipe de France, « c'était ma première sélection ». Terence Atmane - neveu de Guy Leleu l'ancien coureur cycliste professionnel, 55^e du Tour de France 1975 - est également très attaché au Tennis club de Boulogne, présidé par Franck Paque, dont il est un élément essentiel pour le championnat de France interclubs en division na-



Photos Yannick Cadart

tionale 4. « J'adore l'ambiance du club avec les joueurs belges (dont Dick Norman, joueur professionnel de 1991 à 2013) ». Terence a gagné le tournoi d'hiver du TCB, il participera au tournoi d'été en juillet juste avant la 47^e Junior Davis au Touquet (du 5 au 8 août). Terence aime son club et ses magnifiques courts extérieurs au pied de la Vieille Ville où il ne manque pas de s'entraîner avec Jef Tsakala dès que le soleil est de la partie. Quand nous l'avons rencontré début mai, Terence Atmane attendait une invitation pour les qualifications du Roland-Garros junior (tournoi se déroulant du 3 au 9 juin). Qui dit Roland-Garros dit aussi circuit professionnel. Terence Atmane y pense évidemment, ce serait l'aboutissement du projet familial. « Les pros ça fait rêver! » Mais il ne se met pas la pression, travaille

avec acharnement, sérieusement. Pas question de sortir trop souvent avec les potes. C'est une autre vie avec sa part d'incertitudes... Terence sait qu'il pourrait éventuellement reprendre ses études - il a tout fait par correspondance depuis la 5^e - ou rejoindre une de ces universités américaines qui lui font de l'œil! Affichant un énorme potentiel dès l'âge de 10 ans, lancé dans les tournois à 12 ans, dominant rapidement des adultes, Terence Atmane possède indéniablement un ADN de champion. Le club boulonnais est convaincu qu'il va écrire les plus belles pages de son histoire. Et on se prend à rêver d'une finale d'un tournoi du grand chelem entre Terence le Boulonnais et Lucas Pouille (24 ans), le voisin de Loon-Plage.



Badminton

Joli mois de mai pour le bad made in Pas-de-Calais. L'Arrageoise Émilie Lefel, associée à Anne Tran, a décroché la médaille d'argent du double dames des championnats d'Europe organisés en Espagne. Émilie Lefel est une pièce maîtresse du Badminton club d'Arras qui évolue dans le Top 12, l'élite du bad français. Dans ce Top 12, les Arrageois retrouveront la saison prochaine le Volant airois, club d'Aire-sur-la-Lys, de retour au sommet après une petite année seulement en Nationale 1 (avec neuf victoires sur dix matches). Pour accéder à nouveau à ce Top 12, les Airois ont battu les Bretons de Rostrenen lors des play-offs de Nationale 1: deux « petits jeunes » formés au club, Louis Ducrot et Maxime Briot, apportant les points décisifs. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, l'équipe réserve du Volant airois accède également à un échelon supérieur, le championnat de Nationale 2. Le président Fred Ducrot est aux anges: « Le Volant airois jouera la saison prochaine en Top 12 pour la deuxième fois de son histoire avec la ferme intention d'y rester ».

Cricket

Depuis le 14 avril et jusqu'au 15 septembre, 8 clubs participent à la 2^e édition du championnat des Hauts-de-France de cricket, la HDF Cricket League. Le Pas-de-Calais est représenté par les deux équipes audomaroises: Saint-Omer CC Stars 1 et 2, par les Aigles d'Arras et le Calais CC. Cette HDF Cricket League - 41 rencontres au total - se dispute en 9 week-ends sur cinq lieux différents dont la Base Eolys de Lestrem-Merville et Saint-Omer qui accueillera la 6^e journée les samedi 16 juin (Calais contre Lille Flandre Lys à 10h30, Saint-Omer CC Stars 1 contre Calais CC à 14h30) et dimanche 17 juin (Saint-Omer CC Stars 2 contre Creil CC à 10h30 et Saint-Omer CC Stars 1 contre Creil CC à 14h30). Le terrain de Saint-Omer, qui sera finalisé début juin, sera également le théâtre des 8^e et 9^e journées, des demi-finales les 25 août et 1^{er} septembre, et de la grande finale le samedi 15 septembre à 13 h. Rappelons que le club audomarois dont on a beaucoup parlé dans les médias avec ses jeunes réfugiés afghans et pakistanais, a remporté le 1^{er} championnat régional. « Depuis 2016, le cricket connaît un véritable engouement dans notre région, explique Philippe Dethoor,

vice-président de la Ligue des Hauts de France de baseball, softball et cricket en charge du cric. L'organisation du 1^{er} championnat régional était déjà un sacré pari qui s'est transformé en véritable succès. Il a été passionnant et a permis de démocratiser et faire connaître encore un peu plus notre sport, il a entraîné une dynamique avec la création des clubs d'Arras et Calais, et des opportunités de nouveaux terrains à Saint-Omer et à Merville/Lestrem. »

Football

Petit retour sur la finale de la Coupe de France qui a vu les Vendéens des Herbiers résister aux ogres du PSG. Toute la Vendée a suivi le match avec passion mais aussi le Pas-de-Calais et particulièrement du côté de Lens et de Liévin que connaît bien le milieu de terrain des Herbiers, Joachim Eickmayer. Né à Bully-les-Mines en 1993, petit-fils de mineur, Joachim a été formé à Lens dès les poussins, il a ensuite joué en Promotion d'honneur avec le club de Calonne-Liévin avant de rejoindre Sochaux et la Ligue 1, de jouer avec son frère à Arras en CFA, puis à Amiens et enfin aux Herbiers... qui malheureusement quitte le championnat de Nationale 1.

Patinage de vitesse

« Un record sinon rien »

Par Romain Lamirand

Pour sa 5^e participation en solo aux 24 heures rollers qui se dérouleront le 30 juin et le 1^{er} juillet sur le mythique circuit du Mans, Igor Skripnik entend marquer l'histoire de la compétition en battant le record qui lui avait échappé de peu l'année dernière.

Avec 606 kilomètres parcourus, l'Arrageois arrivé premier lors de l'édition 2017 n'était pas passé loin de son objectif des 611 km. Un petit tour de circuit qui a teinté sa victoire d'une pointe de déception : « *Je m'étais entraîné pour atteindre cet objectif et j'en avais les capacités. Mais malheureusement la météo a joué contre moi. Quand la pluie s'est mise à tomber sur le coup de 5 heures du matin, je savais que la fin de course serait très difficile. Cette année, je ne joue donc pas pour la seconde place, ce qui serait une vraie défaite pour moi, ni pour la première. Juste pour le record.* »

Pour arriver à ses fins, le patineur s'est entraîné d'arrache-pied tout au long de l'année et être au top sur le célèbre circuit sarthois. En plus des 3 entraînements hebdomadaires où il avale entre 40 et 60 kilomètres par séance, Igor Skripnik court et pratique le vélo pour entretenir et développer son endurance : « *Ce n'est pas toujours évident à concilier avec le travail et la vie de famille, mais c'est un rythme que je m'impose pour atteindre mon but.* » Une discipline de fer que celui qui a pratiqué la lutte gréco-romaine et le ski de fond à haut niveau, avant de suspendre sa carrière sportive pendant 15 ans, compense par le plaisir de rouler.

« *Quand je me suis inscrit en 2013 au club de rollers d'Arras, j'ai tout de suite retrouvé les sensations et les gestes du ski de fond, puisque la technique du skating est quasi-identique au patinage en rollers. Mais ce qui*

est aussi intéressant dans ce sport, c'est l'état d'esprit. »

« L'esprit roller »

Si les 24 heures rollers sont La Mecque du patinage de vitesse et que s'y retrouve la crème des patineurs du monde entier, la compétition n'éclipse pas la bonne ambiance qui règne entre les concurrents et le caractère familial de la course : « *Notre sport n'est pas très médiatisé et c'est un petit milieu où tout le monde se connaît. Donc en plus de la compétition, il y a aussi le plaisir de retrouver des amis et de faire connaissance avec des personnes venues des 4 coins du monde. Et pendant la course on retrouve cet état d'esprit. Même si l'on est opposé les uns aux autres, pendant la course on s'encourage mutuellement, on discute de stratégie, on s'échange des barres de céréales, on cale son rythme sur celui d'autres patineurs...* »

Si cette course est synonyme de performance individuelle, elle est aussi une aventure collective. Comme l'année dernière, Igor pourra compter pour l'aider à garder la cadence sur les encouragements de Nicolas Delannoy, un autre patineur arrageois arrivé second en 2017, sur ceux de son fils qui le coachera tout au long de l'épreuve, ainsi que sur le soutien des 2 équipes composées de licenciés d'Arras Roller avec qui il s'entraîne. Avec à la clé espérons-le, une nouvelle victoire, mais surtout le record tant désiré. ■

Une épreuve hors norme

Alors que la plupart des compétitions combinant patinage de vitesse et d'endurance ne se jouent pour les meilleurs qu'en une heure, les 24 heures rollers sont un rendez-vous incontournable et atypique. Ouverte aux amateurs comme aux professionnels, l'épreuve permet à des patineurs « amateurs » comme Igor Skripnik de se mesurer aux champions de la discipline : « *Il y a les courses d'endurance et les 24 heures. Ici c'est de l'ultra-endurance. Au-delà de la technique et de l'entraînement, c'est une course qui se gagne au mental. Il est possible de s'arrêter pour manger ou dormir, mais chaque seconde à l'arrêt est une seconde de perdue.* »

Les 4 Jours de Dunkerque



Le Belge Dimitri Claeys de l'équipe Cofidis a devancé d'une seconde au classement général l'Allemand André Greipel. La belle étape du Mont-Saint-Éloi a vu la victoire de Bryan Coquard. Il faut noter le retour victorieux de Nacer Bouhanni, lauréat à Ecques.



Avec ses roues de 125 mm et ses chaussures en carbone, le patineur arrageois atteindra des vitesses pouvant dépasser les 60 km/h en descente.

Pas-de-Calais

MOIS DES SPORTS DE NATURE



25 MAI/24 JUIN

Nos rendez-vous sur
pasdecalais.fr

Infos : 03 21 216 216

LE DÉPARTEMENT AGIT
POUR LES SPORTS
ET L'ENVIRONNEMENT



La septième édition. Déjà! On se souvient des débuts, tenus certes à bout de bras, mais qui ont tout de suite imprimé la marque du festival: qualité et transdisciplinarité. Depuis, chaque année, un monde fou de festivaliers vient voir mêler les langages artistiques, la révolte et la poésie. « *Mais où va-t-on?* » est devenu The place to be*

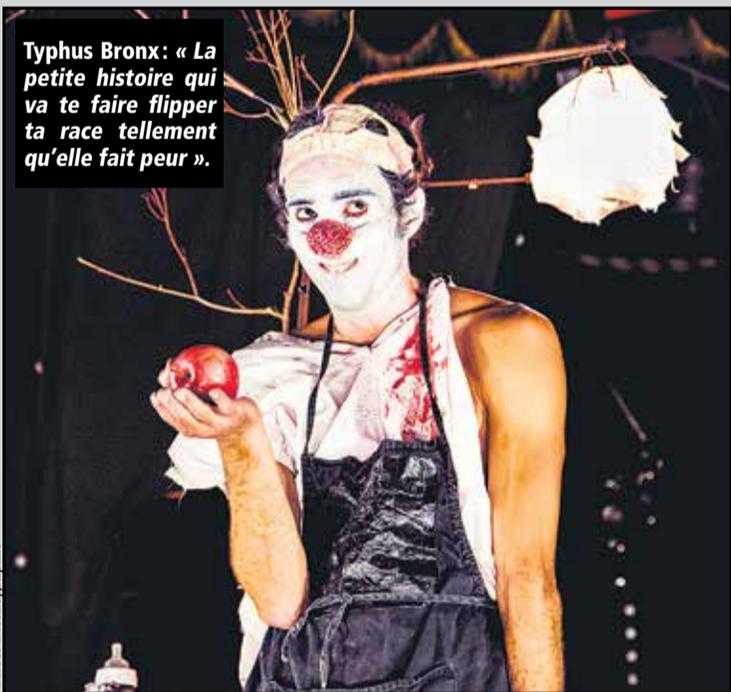
Les 8, 9 et 10 juin, « *Mais où va-t-on?* »

Au festival de Fléchin

Par M.-P. G.

Typhus Bronx: « *La petite histoire qui va te faire flipper ta race tellement qu'elle fait peur.* »

Photo Pictographie



Le joyeux festival s'est posé au Gîte de Fléchin dans un ancien corps de ferme en pleine campagne audomaroise « *loin des tumultes de la ville* ». Il y a la grange, il y a le hangar, la prairie, les box, le chapiteau, le camping (gratuit)... et au-delà. Les artistes investissent aussi le jardin des voisins, la place du village et la cour de l'école. Ici et là, ils offrent matière à « *questionner le monde et la société d'aujourd'hui* » à travers leurs spectacles de théâtre, de cirque, de danse, de musique, de marionnette ou d'arts plastiques. Autant d'instant précieux pour se divertir, se cultiver, échanger et « *pour penser et construire ensemble le monde de demain* » note la directrice artistique, Julie Forquet. Partager est le maître-mot. Ce sera facile, la proximité avec les artistes et les bénévoles « *permet l'ouverture au dialogue et provoque de belles rencontres* »... constructives et enrichissantes. Entre deux spectacles, autour d'un verre ou d'une frite, on raconte aux amis ou aux inconnus ce qu'on vient de découvrir et ce qu'on se promet de ne pas rater. La programmation est, comme chaque année, tentante, éclectique, elle s'adresse aux enfants, aux familles ou aux adultes. Aux habitués de spectacles ou aux premiers festivaliers.

Vendredi à partir de 19 h, samedi 10 h, dimanche 10 h.

* L'endroit où il faut être

o Informations:

Rens. 34, rue Haute - 62 960 Fléchin - www.l-arret-creation.fr

À voir cette année

La Cie de l'Hyppoféroce: Rêves d'une poule ridicule. La Cie Des fourmies dans la lanterne: Vent debout. La Cie des Ô: Sherlock Holmes, son dernier coup d'archet. La Cie des Ô: FRACASSE. La Cie Furiosa: Le récital déconcertant de Lulu Bris. La Cie La Rustine: à la dérive. La Cie Mmm...: G.R.A.I.N. Le Cirque Exalté: Furieuse Tendresse. Typhus Bronx: La petite histoire qui va te faire flipper ta race (tellement qu'elle fait peur). Le Collectif J'ai tué mon bouc: Tempête la fumée. Les Barbeaux. Milos Asian Trio. Flying Orkestar.

Le festival de musique du Louvre-Lens, Muse et piano, met en scène chaque année des concertistes prestigieux qui ont pensé leur concert en fonction des œuvres qui les ont émus. Clément Lefebvre, Nathanaël Guoin, Bertrand Chamayou et Francesco Tristano sont venus bâtir leur projet en se glissant un mardi entre les trésors de la Galerie du temps.

Muse et piano: Inspirez!

Par Marie-Pierre Griffon

Fort de ses précédents succès – et des salles pleines à craquer – Muse et Piano prépare sa prochaine édition. Cette année, le récital d'ouverture aura lieu pour la première fois dans la Galerie du temps. Concerts-lectures, conférences, ateliers, master class publique et surprises rythmeront les 28, 29 et 30 septembre.

Développer la culture musicale classique

L'événement a été imaginé par Jason Wiels, journaliste, et par Rodolphe Bruneau-Boulmier, compositeur et producteur à France Musique. Outre que sont programmés des concerts d'exception, que sont croisées œuvres de musée et œuvres de musique, l'enjeu du festival est de développer la culture musicale classique dans la région lensoise. De mêler le public amateur et le public néophyte.

4 000 ans d'histoire de l'art

Pour élaborer leur récital, les concertistes se sont laissés guider par le brillant et captivant Pierre Téqui, médiateur et attaché de conservation du patrimoine, qui les a aidés à parcourir « *4 000 ans d'histoire de l'art en quarante minutes* ». Ce sont ses mots malicieux. Le professionnel s'est attaché à mettre en correspondance peinture, sculpture et musique, liant les époques, les modes, les habitudes de vie. Il a relevé les similitudes entre la façon de voir l'œuvre ou d'entendre la musique selon la place du public ou selon l'époque. Il a évoqué l'évolution des représentations, le réalisme et l'idéalisation. Il s'est arrêté sur les œuvres des églises devant lesquelles on chantait et sur Ingres qui jouait du violon... La délicate statue intitulée « *Saint François mort* » (vers 1650), en bois peint, verre, os et chanvre a particulièrement touché Nathanaël

Guoin. Ce soliste et chambriste recherché, lauréat de moult concours internationaux, va jouer en miroir la « *Légende No.2 de Saint François de Paule marchant sur les flots* » de Franz Liszt. Clément Lefebvre, lui, s'est ému du « *Portrait du général Pompée* » (vers 40 avant J.-C.), un marbre exécuté sans doute d'après un portrait en bronze. Le jeune talent, originaire de Béthune, soliste, chambriste précieux, multi primé, qui vient de signer deux disques, présentera la « *Nouvelle suite en LA* » de Rameau (qui fait partie de son premier cd), et les « *Variations sérieuses* » de Mendelssohn. « *Je trouve intéressant l'idée de travailler sur la perception, tant visuelle qu'auditive, sur ce qu'implique le changement de « matière » dans la sculpture et sur le plan sonore* », souligne-t-il, précisant que l'œuvre de Rameau est à l'origine écrite pour clavecin. « *Dans ce portrait de Pompée, les Romains ont repris la tradition grecque en y ajoutant, par une force supplémentaire dans le regard, un culte de la personnalité propre à leur art. Mendelssohn est également concerné par le parallèle car dans ses « Variations sérieuses », il se sert de l'héritage avec l'élan, les harmonies et le traitement pianistique d'un romantique.* »

Entre le Philosophe en méditation de Rembrandt, L'idole féminine de Syros et la Table de Teschen... pas facile de se saisir d'une œuvre pour décider d'un récital. Le Luxembourgeois Francesco Tristano, véritable phénomène de la musique classique et le Toulousain Bertrand Chamayou, instrumentiste prodige récompensé à deux reprises par une Victoire de la musique, affinent, peaufinent, polissent encore leur choix. Sûrement entre deux concerts et deux voyages au bout du monde. Imprégnés des chefs-d'œuvre, ils laissent « *infuser* ».



Photo Yannick Cadart

Propulsion dans la Constellation

Par M.-P. G.

VIOLAINES, VENDIN-LEZ-BÉTHUNE, HOUCHIN, ANNEZIN, LENS, LOOS-EN-GOHELLE • La Constellation Imaginaire de la Scène nationale de Culture commune propulse les arts de la rue dans les villes du Pas-de-Calais. Du 5 au 16 juin, le festival pénètre cette année encore les cours de l'école, les places, les parvis d'églises, la base 11/19... et le cœur des habitants.



Photo Oeil de Dom

Depuis toujours, Culture commune amène de main de maître l'art dans l'espace public. La scène nationale du bassin minier ne plaque jamais ses spectacles ici et là, fussent-ils réjouissants. Les médiateurs de la scène nationale veulent d'abord prendre par la main les gens, les associations et les enfants. Ceux des villages, ceux des quartiers, ceux qui gambillent et ceux qui ne bougent jamais. Ils les aident « à mieux écouter le monde » à travers la programmation, à « vivre chaque instant comme unique » et « à sortir de leur condition de simple spectateur ». Ce sont les mots du directeur Laurent Coutouly. Les habitants sont partie prenante de l'événement. Ainsi l'association Les Croqueux d'notes d'Annezin propose aux passants de reprendre avec eux des chansons connues. Ainsi les membres de Z'ArtScène Comédie préparent des crêpes pour les gourmands. Ainsi, un chœur de femmes vient de naître à Annezin. Elles participent au spectacle

de la Cie Les Arts Oseurs « Les Tondues ». Dont on n'a pas fini de parler. Dont on n'a pas fini de débattre.

Du 5 au 16 juin

Entre le 5 et le 16 juin, venus de la Constellation imaginaire, des êtres étranges atterrissent sur le territoire. Ce sont les Padox. D'une forme monstrueuse, d'un fond généreux, ils sont les compagnons du festival. Ils jouent, traînent, dansent, vivent dans l'instant présent, offrent des pâquerettes, attendrissent le passant dans toutes les communes.

Le 5 juin à Violaines, le 6 à Vendin-lez-Béthune et le 7 à Houchin - là où la scène mobile (Smob) de Culture commune a été implantée - deux spectacles sont proposés à 17h45 et 18h30. Le 8 juin à partir de 18 h et le 9 juin à partir de 16 h, c'est au tour du cœur d'Annezin de gonfler de larmes et de rires. De rire aux larmes. On improvise, on danse, on déambule, on jongle... à tour de bras, à tour d'esprit.

Il faut choisir son parcours parmi les 17 spectacles proposés. L'équipe de Culture commune promet de guider, d'aiguiller selon l'heure et l'âge, les goûts et le lieu.

Le samedi 16 juin, la Base 11/19 à Loos-en-Gohelle, les terrils jumeaux et la Cité des Provinces à Lens sont le théâtre d'improvisations dansées interactives, d'action musicale participative, de ciné-concert et d'entresorts. Là comme dans les autres communes de la Constellation, l'accent est mis sur la visite. On marche à l'entour et l'on redécouvre le cadre quotidien à travers les yeux des artistes. Éblouissant !

Tous les spectacles sont gratuits mais il est parfois prudent de réserver.

• Contact :

Rens. 03 21 14 25 55
billetterie@culturecommune.fr

• Informations :

Programme complet et détaillé :
www.culturecommune.fr



Photo D. R.

Du théâtre élisabéthain au théâtre à l'italienne Musica Nigella

Par M.-P. G.

CONDETTE • Au cœur de l'été du Château d'Hardelot, l'ensemble Musica Nigella emmène les amateurs de musique ancienne et ceux qui vont le devenir aux confins du 17^e siècle. Accompagné de musiciens têtes d'affiche, de soliste de réputation internationale, le concert se veut accessible à tous.



L'Ensemble Musica Nigella.

Photos D. R.

Jacques Stuart, roi d'Angleterre, d'Irlande et d'Écosse a été détrôné en 1685 par un coup d'État. Louis XIV son cousin l'accueille au château de Saint-Germain-en-Laye qu'il a délaissé pour Versailles. Plus de 2 500 royalistes britanniques (les Jacobites) ont suivi leur souverain. La vie de Cour s'est déplacée ; elle continue à vivre au rythme de la musique. La reine Marie de Modène s'entoure d'artistes italiens, anglais... et de François Couperin, alors talentueux musicien de 21 ans. L'association Euphonie et son ensemble Musical Nigella se sont amusés à imaginer un concert donné dans les salons de cette ancienne résidence des rois de France. S'épousent dans une même soirée les musiques anglaises, italiennes et françaises. Dirigé par Brice Sailly, également au clavecin, le concert « Purcell, Couperin, regards croisés » met en lumière le 22 juin la soprano Emmanuelle de Negri, Atsushi Sakaï et Marion Martineau, passionnés de viole de gambe et Morgane Eouzan au traverso et à la flûte à bec.



Takénori Nemoto, directeur artistique et créateur de l'Ensemble Musica Nigella.

Cendrillon

Quelques jours plus tard, les 28 et 30 juin, la qualité artistique de Musica Nigella traverse les frontières. Elle s'envole à Malte, capitale européenne de la culture 2018. À l'occasion de la réouverture du théâtre Manoel de La Valette - un des plus anciens théâtres à l'italienne d'Europe - l'ensemble célèbre le bicentenaire de la disparition de Nicolas Isouard en produisant Cendrillon. Ce chef-d'œuvre du compositeur franco-maltaise a été créé en 1810 à Paris. Mis en scène par Jean-Philippe Desrousseaux, l'opéra en trois actes transcrit et dirigé par Takénori Némoto portera haut les couleurs du Pas-de-Calais.

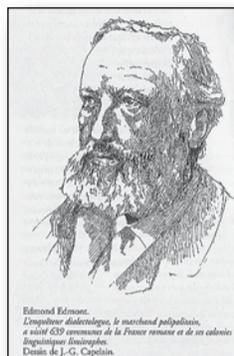
• Réservation :

« Purcell, Couperin, regards croisés »
03 21 21 47 30 - www.chateau-hardelot.fr

AR2L HAUTS-DE-FRANCE
Agence régionale du Livre et de la Lecture

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

L'homme qui parlait aux géants
Philippe Dupuich, Timour Muhidine

Fifine, La belle Roze, Batisse et Zabelle: à Aire-sur-la-Lys comme à Boulogne, à Saint-Venant comme dans plus d'une centaine de communes de la région, les géants font la fête avec entrain lorsque, à l'occasion de réjouissances populaires, nous les sortons de leur sombre remise. Philippe Dupuich a photographié en France et en Belgique ces figures si typiques de notre folklore, si indissociables de notre identité. En contrepoint, dans ce joli livre, l'Artésien d'adoption Timour Muhidine a écrit une subtile fantaisie donnant la parole tantôt à ces monstres pacifiques d'osier et de papier mâché, tantôt à leurs porteurs, ceux qui leur parlent et partagent leurs secrets. Car, au fond des hangars et des granges, les géants rongent leur frein et attendent la sortie de l'année: « *Le prin ten pous oofon dé tije d'osier de mon panier, mé zieus fjés par le froi decetiver qi 'n fini plus sonta la rondi: si je suis parfois courroucé, je n'y peux pas grand'chose. La saison la saison népa ala prom nade.* »

Robert Louis

Éditions du Nord Cru - ISBN 9791069918375, prix 34 €
(commandes auprès de : contact@philipppedupuich.com)

Relire...

Edmond Edmont
Ouvrage en rapport avec Edmond Edmont:
Balade en Pas-de-Calais (p. 119) / Collectif

Vous avez bien lu! L'homme qu'on évoque ici conjugait à la mode des Dupondt de Tintin un nom et un prénom presque identique. Mais la ressemblance avec nos héros si maladroits s'arrête là. Car Edmond Edmont né le 8 janvier 1849 à St-Pol-sur-Ternoise et décédé en 1926 dans cette même ville est d'abord un savant. Très tôt et sans formation particulière (il est épicier), il s'intéresse au dialecte picard et s'amuse à transcrire dans *L'Abeille de la Ternoise*, les mots savoureux entendus çà et là, « par chi, par lo ». Il écrit de nombreux ouvrages sur les dialectes locaux et devient bientôt l'un des auteurs majeurs de l'Atlas linguistique de la France, l'obligeant à parcourir de nombreuses provinces françaises. Il deviendra ensuite maire de Saint-Pol de 1918 à 1925. Outre ses travaux scientifiques, on peut trouver çà et là, en attendant l'édition souhaitée d'un florilège de son œuvre littéraire, Les quatre légendes du pays saint-polois ou quelques-unes de ces chroniques de *L'Abeille*.

R. L.

Éditions Alexandrines - ISBN 9782912319357, prix 18,50 €

Et aussi...

Policier
Brigitte, acte II
Bourdon Daniel

En janvier 2017 paraît Brigitte, histoire d'une contre-enquête, un récit dans lequel Daniel Bourdon révèle des éléments inédits sur l'affaire de Bruay-en-Artois. Suite à cette publication, l'auteur recueille les confidences de nombreux témoins qui, jusqu'à maintenant, n'avaient jamais parlé. Grâce à ces nouvelles déclarations, l'ancien flic poursuit son enquête. Jusqu'au jour où un appel le bouleverse: une femme affirme savoir qui est le meurtrier de la jeune Brigitte Dewèvre. Elle lui donne un nom. Guidé par ses réflexes de policier, Daniel Bourdon exploite cette incroyable révélation, sonne aux portes, sollicite ses contacts. Toutes les pistes convergent vers un même coupable. Quarante-six ans après les faits, aurait-il enfin retrouvé le meurtrier de Brigitte?

Éditions Ravet-Anceau - ISBN 9782359736977, 14 €

Roman
Misérables!
Michel Quint

Lorsqu'il était policier, Laurent enquêtait sur les morts. Aujourd'hui, il retrouve les vivants. Depuis 2016, la loi Eckert

oblige les compagnies à rechercher les bénéficiaires des contrats d'assurance-vie. Et notre héros est à la fois le détective sur leurs traces et l'ange qui leur annonce la bonne nouvelle financière. Mais, cette fois-ci, sa tâche se révèle compliquée. Quels liens pouvaient donc bien unir la riche Henriette Benson au jeune Freddy Delersnyder, qui doit toucher le pactole? Toutes les pistes conduisent à la ville de Calais, dont les habitants précaires et les migrants sont les nouveaux misérables. En sentinelle de la littérature, Michel Quint nous offre un roman généreux sur une région en perdition.

Éditions Phébus - ISBN 9782752911261, 19 €

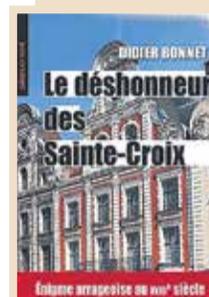
POÉSIE
Et leurs bras frêles tordant le destin
Jean Le Boël

Je souhaite que ma poésie soit au service: des petits, de ceux qu'on oublie, de ceux que j'admire et dont je me nourris, de chacun dans sa faiblesse et dans sa singularité, hors du temps, contre le temps. La poésie ne se vit, ne s'écrit, ne se lit qu'au présent, éternel et fragile. Des poèmes lyriques, oscillant entre le souci de la plus grande simplicité et l'évidence du mystère, pour évoquer les petits et les faibles.

Éditions Henry - ISBN 9782359736977, 10 €

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



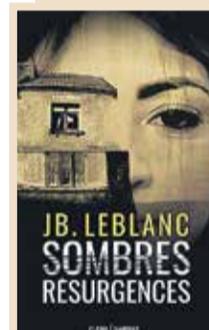
Le déshonneur des Sainte-Croix
par Didier Bonnet

Lieutenant-colonel de sapeurs-pompiers dans le Pas-de-Calais (à Boulogne-sur-Mer, Calais et il est aujourd'hui le chef d'état-major du SDIS du Pas-de-Calais), Didier Bonnet, 57 ans, est férú de romans historiques. Particulièrement intéressé par le XVIII^e siècle, il en a fait le cadre

de son premier roman, *Le déshonneur des Sainte-Croix*. Attiré depuis toujours par l'écriture (un roman à 17 ans resté dans un tiroir), il est passé à l'acte à un an de la retraite. *Le déshonneur des Sainte-Croix* est « une énigme arrageoise au XVIII^e siècle ». Adrien Lebœuf et Bartholomée Diacre enquêtent sur la mort de la fille adoptive du marquis de Sainte-Croix, Isabelle qui faisait commerce de ses charmes auprès de nobles arrageois... D'autres femmes sont tuées selon le même mode opératoire. Un polar enlevé, haletant, entre le château de Crémil et Arras. Une écriture noble et constellée de références historiques. Didier Bonnet a le sens du suspense et il est vraiment incollable sur le XVIII^e siècle!

Ravet-Anceau ISBN 978-2-35973-675-5

Sombres résurgences



par J.-B. Leblanc

Violence. Meurtres. Sadisme. Le quotidien du fonctionnaire de police Paul Grassi est à ce point féroce que la noirceur déborde du cadre de son boulot de flic. Elle envahit, domine désormais son comportement. Pour préserver sa famille, la protéger de lui-même, il s'enfuit. Quitte à perdre son honneur et la confiance de ses chefs. Quitte à laisser

ser femme et enfants dans la confusion. Trouvera-t-il la délivrance et la paix dans l'anonymat, caché au bord d'un petit village des Hauts-de-France? Peut-être. Peut-être pas. La noirceur poursuit parfois ceux qu'elle a trop regardé dans les yeux. Violence. Meurtres. Sadisme. Et sexe. Rien n'est épargné au lecteur qui devra bien s'accrocher à son tour pour traverser les épreuves.

◦ Fleur sauvage Éditions, ISBN 9782378370213, prix 19,80 €

Kaboul... Thé! Calais... Café! Lui comme les autres, cherchait le bonheur... ... Allait-il le trouver enfin?

Par Stéphane Lefebvre

Hafizullah est Tadjik et parle pachtoune. Né de parents progressistes, il a connu en Afghanistan la montée insidieuse des Talibans. Alors que son opposant de père disparaît et que sa mère meurt, le jeune homme est convoité par les fondamentalistes. Il décide de s'enfuir en Grande-Bretagne pour s'espérer un autre futur. Son projet s'arrête – bien sûr – à Calais. Stéphane Lefebvre est enseignant à la retraite et habite aux Attaques sur le littoral. Dans un roman très documenté, réaliste, où l'on reconnaît non seulement les événements, mais aussi les hommes (« une moustache sous un béret », « la croix d'un abbé »), il tire ses lecteurs aux côtés du héros, ombre parmi les ombres des exilés. Ceux qui se terrent le jour, la nuit, pour éviter les passages à tabac de skinheads, les « baffes » physiques et psychologiques, les gardes à vue, le centre de rétention, le retour au pays et donc les djihadistes. Parcouru d'assonances et de rimes, de phrases projetées comme le seraient les sauts dans les fossés de Calais ou dans les cachettes pierreuses de Kaboul, le texte laisse le cœur accablé.

◦ S-M-L Éditions, ISBN 9782905846228, prix 30 €

ARRAS • Chacun se réjouit de voir la librairie indépendante spécialisée en littérature jeunesse « Au Pied de la lettre » poursuivre son aventure. Une cagnotte en ligne lui a évité la fermeture. Parmi les grands heureux, les enfants atteints de troubles autistiques qui trouvent là des livres et des supports adaptés à leurs difficultés.

L'autisme en toutes Lettres

Par Marie-Pierre Griffon

Alors qu'elle allait souffler ses dix bougies, la précieuse boutique située en face du théâtre d'Arras a bien failli suffoquer. Des retards de paiement; des budgets en diminution des collectivités clientes; des charges devenues trop lourdes et une banque qui refuse de poursuivre son soutien... ont étouffé ses finances. Mais pas son dynamisme. Les trois libraires qui « exercent, disent-elles, leur métier avec passion, toujours au plus proche et à l'écoute des clients », ont lancé un appel aux dons via une plateforme de financement participatif. Il fallait soixante jours pour sauver l'établissement... 600 contributeurs s'y sont précipités. Parmi eux, beaucoup d'enfants. À travers les réseaux sociaux et le bouche-à-oreille, ce crowdfunding lancé sur Ulule a littéralement explosé jusqu'à parvenir au seuil des 30 000 € nécessaires à la survie de la boutique. C'est magique! Alors qu'elle était menacée de baisser la tête et le rideau, la librairie a pourtant continué de s'inventer un avenir. À mi-parcours du financement participatif, elle a noué un lien très particulier avec la délégation

régionale Hauts-de-France de l'association SOS Autisme France. Objectif: établir une collaboration chaleureuse. Or, les bonnes actions sont toujours récompensées...

Un lieu calme et paisible

Depuis peu, l'association nationale SOS Autisme, présidée par la journaliste Olivia Cattan et soutenue par des parrains et marraines de renom (Marina Carrère d'Encausse, Maître Dupont-Moretti, Monica Bellucci, Samuel Le Bihan...), s'est structurée en délégations régionales. Anne Renard, qui préside cette antenne, est maman de deux jeunes enfants dont l'un a été diagnostiqué du spectre autistique. Au sein de l'association, parmi les missions qu'elle s'est fixée, elle cherche des lieux publics qui accueillent sans jugement les familles. La librairie est l'un d'eux. Calme, enveloppante, sans lumière agressive, de taille humaine, son ambiance permet « d'être en situation d'expérimentation sociale ». Comme le moindre changement peut devenir

source d'angoisse et de confusion pour les personnes sur le spectre de l'autisme, il faut cette atmosphère bienveillante. Elle y est cultivée. Au moins autant que le partenariat qui vient d'être tissé. Anne Renard se réjouit: « Pour la première fois dans la région et peut-être en France, nous avons développé un projet pour l'enfance et la jeunesse ». Désormais, dans les rayons d'Au Pied de la lettre, une partie de la littérature jeunesse et des supports est adaptée aux enfants porteurs de troubles autistiques ou « Dys » (dyslexiques, dysorthographiques, dyspraxiques...). Pour encore mieux les accompagner dans l'apprentissage des mots, de la lecture et du langage, des ateliers leur sont même réservés en période de vacances ou le dimanche matin...

Au-delà des mots, l'imaginaire

L'écrivain David-James Kennedy (de Lorgies) est parrain de la délégation régionale. Ses textes ne s'adressent pourtant ni aux enfants ni aux spécialistes de l'autisme,

il est auteur de polars. Son premier ouvrage « Ressacs », a reçu le Grand prix Sang d'Encre du festival du roman policier de Vienne. Le second, « Malgré Elle » vient de sortir chez Fleuve Éditions. David James Kennedy a juste été ému par le courage de la famille Renard « qui n'était pas dans la fatalité », qui voulait « construire l'avenir de façon positive ». Convaincu, l'écrivain a encore ajouté: « à travers les livres, les enfants vont découvrir que les mots sont associés à des images et qu'avec ces images on forme des histoires qui permettent de s'évader. L'objectif est qu'ils développent leur imaginaire en créant leurs propres histoires. ».

Longtemps inaccessible aux enfants avec des difficultés communicationnelles, le monde de l'édition a développé aujourd'hui des méthodes pour rendre la littérature intelligible à tous. Plusieurs maisons ont fait leur apparition dans le paysage français depuis quelques années. Images, pictogrammes sont désormais travaillés avec des spécialistes. La libraire

Anne-Charlotte Peugnet cite volontiers une toute jeune maison d'édition dynamique qui s'est lancée dans l'aventure: La Poule qui pond... dont les albums bénéficient d'un financement participatif par le biais de la plateforme Ulule! Leurs albums conviennent à ceux qui ont besoin d'apprendre différemment. Ou pas. À chaque enfant, sa caractéristique. Les libraires d'Au Pied de la lettre les accueillent tous, les conseillent et les accompagnent volontiers. Elles savent bien qu'« Ensemble, tout est possible! » Ce sont leurs mots.

Informations:

- Librairie Au Pied de la Lettre, 10 Place du Théâtre, 62000 Arras Tél. 03 21 60 23 61. Page FB
- Délégation SOS Autisme Hauts-de-France. Tél. 06 77 63 32 11
- Centre ressources autismes (Cra) Nord – Pas-de-Calais, 1 bd du Professeur-Jules-Leclercq, 59000 Lille. Tél. 03 20 60 62 59 (35 000 références sur l'autisme à disposition du public).



Du 8 au 10 juin

Tilloy-les-Mofflaines, 9h-19h, Hameau du patrimoine dans le cadre de Terres en fête, découverte du patrimoine rural avec Campagnes Vivantes, le CAUE 62, l'ensemble du Groupe Torchis et le Département du Pas-de-Calais.

Rens. 03 21 60 57 94

Du 9 juin au 30 sept.

Saint-Omer, chapelle des Jésuites, exposition « 1918-2018 Royal Air Force, Born in Saint-Omer ». Gratuit.

Rens. 03 21 98 08 51

Du 9 juin au 6 janv. 2019

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, exposition « Haute dentelle » avec des pièces exceptionnelles issues des derniers défilés des cinq dernières années.

Rens. 03 21 00 42 30

Du 12 au 30 juin

Tournée des pages : rencontres d'auteurs (Clémentine Beauvais, Isabelle Pandazopoulos, Johan Hélot, Jo Witek) dans les médiathèques ; le 13 à 10h à Aichicourt et à 15h à Lillers, le 22 à 14h à Grenay et à 18h à Outreau, le 26 à 14h à Saint-Nicolas et à 18h à Audruicq, le 27 à 10h à Frévent, le 29 à 14h à Feuchy et à 18h à Robecq, le 30 à 10h à Beuvry et à 15h à Auxi-le-Château.

Rens. médiathèques concernées

Du 15 au 17 juin

Pays de Saint-Omer, 3^e édition de la Fête des moulins.

Rens. www.ca-pso.fr

Du 23 juin au 8 juillet

Le Bassin minier fête le patrimoine mondial, visites, animations, spectacles, expositions sur l'ensemble du territoire du Bassin minier.

Rens. www.bassinminierenfete.fr

Du 9 juin au 28 août

Carvin, Atelier Média, exposition « Sculptures » par François Dufour, atelier sculpture le 9 juin à 15h. Entrée libre.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Du 17 juin au 16 sept.

Lillers, tous les dimanches de 15h à 18h, la Maison de la Chaussure, place du Capitaine-Ansart.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Du 16 juin au 22 octobre

Berck, musée de France Opale Sud, exposition « Une femme à la mer, la matelote et les peintres de Berck ».

Rens. 03 21 84 07 80

Du 16 juin au 12 nov.

Boulogne-sur-Mer, salle comtale du musée, exposition « L'arme à l'œil. Napoléon et la caricature ».

Rens. 03 21 10 02 20

Du 21 au 24 juin

Wimereux, 10h-19h (18h le 24), salons de la Baie Saint-Jean, la Palette outreloise expose : peinture à l'huile, acrylique, pastel, aquarelle, sable, sculpture... Entrée libre.

Rens. 03 21 87 47 60

Du 30 juin au 16 sept.

Oignies, Site du 9-9bis, exposition inédite « Safari by Richard Orłinski ». Cet artiste international a découvert les paysages et le patrimoine du Bassin minier : un écrin tout trouvé pour ses œuvres animalières proposées à la découverte à la manière d'un safari.

Rens. www.agglo-henincarvin.fr

Pour l'agenda de L'Écho n° 182 de juillet 2018 (manifestations du 12 juillet au 6 septembre), envoyez vos infos pour le 21 juin (12 h) date limite.

**J. 7 juin**

Racquinghem, 19h, salle des fêtes, « Stoïk » par Güms, mélange de cirque, de jeu clownesque et de musique pour un spectacle poétique, esthétique et comique. 5 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

V. 8 juin

Béthune, et S. 9, 10h-12h et 13h30-19h, La Charité, exposition des travaux de l'association Béthune Accueil. Entrée libre.

Beuvry, 19h45, rdv parking de la Maison de la poésie, balade mystérieuse à la rencontre du temps passé avec la Godasse beuvrygeoise, 8 km. Prévoir une lampe de poche.

Rens. 06 14 96 44 79

Bruay-la-Buissière, et V. 15 et 22, 20h, rdv maison du Stade-Parc, visite théâtralisée « Enquête au Stade-Parc: Larcin et boule de gomme ! » par la compagnie Harmonika Zug. 8 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Bruay-la-Buissière, 20h15, Espace culturel Grossemy, et S. 9, 20h15, D. 10, 16h, gala de danse.

Rens. 03 21 62 25 47

Lens, 20h30, La Scène du Louvre-Lens, « Bal costumé,

princes, princesses, perles & moustaches » proposé par la chorégraphe Raphaëlle Delaunay. 3 à 5 €, gratuit moins de 18 ans.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Thérouanne, 20h30, en plein air près de la salle des fêtes, musique : « Coup d'Savates » avec Les Trainee-savates, fanfare de rue funky flashy groovy seventies... Gratuit.

Rens. 06 74 00 87 84

S. 9 juin

Aix-en-Issart, 15h, rdv au quillier (derrière la mairie), « Savez-vous jouer aux quilles ? », découverte et initiation à un jeu traditionnel encore vivace dans la vallée du Bras-de-Brosne. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 86 19 19

Camiers, plage de Saint-Cécile, les « 4 Heures de Sainte-Cécile », course de chars à voile.

Rens. 03 21 84 07 32

Desvres, 20h30, salle R.-Du-four, « Le Soldat rose », comédie musicale montée par la communauté de communes de Desvres-Samer avec une quarantaine d'enfants du territoire. Tarif unique : 6 €. Pass quatre entrées achetées, la cinquième gratuite.

Rens./rés. 03 21 92 07 20

Les sorties nature d'Eden 62

- **V. 8 Juin**, Saint-Étienne-au-Mont, 21h, rdv parking Aréna, participation à un protocole de suivi de l'Engoulement d'Europe, espèce emblématique et protégée du littoral. Rés. 03 21 32 13 74, 20 pers. maxi.
- **S. 9 Juin**, Danes, 7h, rdv parking des dunes du Mont Saint-Frieux, partir à la rencontre de la faune qui s'éveille ; Wissant, 10h, rdv parking office de tourisme, observer le Busard des roseaux.
- **D. 10 Juin**, Marœuil, 14h30, rdv parking du Bois (route du Chemin des 12), les chants des oiseaux des bois.
- **Me. 13 Juin**, Oignies, rdv Méta-Phone, horaire indiqué lors de la réservation, balade dans le bois des Hautois et sur le carreau de fosse du 9-9bis pour s'intéresser au système de santé de l'époque minière, et aux usages traditionnels des plantes sauvages. Rés. 03 21 32 13 74, 12 pers. maxi. ; Haillicourt, 10h, parking du terril des Falandes (rue de Béthune), découvrir les rudiments de la botanique.
- **V. 15 Juin**, Oye-Plage, lieu et horaire indiqués lors de la réservation, participation à un inventaire scientifique des papillons de nuit du Platier d'Oye, rés. 03 21 32 13 74, 12 pers. maxi.
- **S. 16 Juin**, Desvres, 10h, rdv parking musée de la Céramique, les orchidées du Mont Pelé et du Mont Hulín.
- **D. 17 Juin**, Wizernes, 10h, rdv parvis de La Coupole d'Heffaut, balade

sur le sentier de la Rivière jaune et causerie autour des préparations culinaires... à base de plantes sauvages.

• **Me. 20 Juin**, Tournehem-sur-la-Hem, 14h, rdv parking de la chapelle de Guémy, les secrets paysagers du site.

• **S. 23 Juin**, Ambleteuse, 14h30, rdv parking de l'Estuaire sur la RD940, la flore de l'estuaire à l'estran, rés. 03 21 32 13 74, 15 pers. maxi.

• **D. 24 Juin**, Hardinghen, 10h, rdv rue de la Verrerie en face de l'école Saint-Joseph, les « petites bêtes » du pré communal.

• **Me. 27 Juin**, Fouquières-lès-Lens, 10h, rdv parking du terril rue de la Liberté, des vins élaborés avec des plantes sauvages ; Leforest, 14h, rdv parking du bois de l'Offarde, reconnaître les arbres, rés. 03 21 32 13 74.

• **V. 29 Juin**, Ardres, 20h, rdv parking de la base municipale de loisirs, balade en canoë au crépuscule sur les deux lacs, rés. 03 21 32 13 74, sortie annulée en cas de mauvais temps, prévoir un repas à partager.

• **S. 30 Juin**, Nesles, 14h30, rdv parking de la mairie, les bienfaits de la nature.

• **D. 1^{er} Juillet**, Ambleteuse, 10h, rdv parking du terril de Pinchonvalles route des « habitants » des dunes de la Slack.

• **Me. 4 Juillet**, Liévin, 10h, rdv parking du terril de Pinchonvalles route d'Avion, découvrir le lézard des murailles.

Étaples, à partir de 13h, salle de la Corderie, festival « Arts africains » de Manifest'Action : 13h-15h, stage djembé ; 15h-17h, stage danse avec Fadima Konaté et les musiciens de Seny Touré ; 18h, vernissage de l'exposition de Seny Touré ; 20h, concert Rural'Mandingue et concert du groupe Kawa de Seny Touré. Gratuit.

Hardelot-Plage, 9h30, rdv parking du club de char à voile, 2 heures de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 87 67 80

Longuenesse, après-midi, aéro-drome des Bruyères, célébration du centenaire de la Royal Air Force, rassemblement d'avions, reconstitutions historiques (campements, véhicules anciens, concerts...). Gratuit.

Marœuil, et D. 10, 10h-18h, Maison forestière du Bois de Marœuil, des artistes réalisent dans la forêt des peintures d'éléments remarquables du paysage, exposition dans la salle pédagogique. Gratuit.

Noyelles-Godault, 19h30, espace Bernard-Giraudeau, Handirock festival 6^e édition, concert de solidarité organisé par l'APEI d'Hénin-Carvin. 7 €, gratuit moins de 12 ans.

Rens./rés. 03 21 20 60 13

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 20h30, salle des sports de Tatinghem, gala de danse de l'association TALC sur le thème « Les musiques de films ». 7 € et 2 € moins de 12 ans.

Rens. 07 61 90 02 50

Saint-Omer, 18h, kiosque à musique du jardin public, musique : « Coup d'Savates » avec Les Trainee-savates, fanfare de rue funky flashy groovy seventies... Gratuit.

D. 10 juin

Beuvry, Raid'Agglo, canoë, VTT et course à pied.

Rens. www.artscomm.fr/raidagglo

Beuvry, 16h, église Saint-Martin, musique avec Timeless, 4 chanteuses et un pianiste réunis autour d'une passion commune pour le chant et la musique soul jazz gospel. 6 €, gratuit moins de 12 ans.

Rens./rés. 03 21 65 17 72

Clenleu, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Fresnicourt-le-Dolmen, et D. 24, 15h30, viste en famille « Costume' au château d'Olhain » ; 16h30, visite guidée du château. 7 et 3 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Frévent, 16h, Moulin-musée Wintemberger, « Invitez vos sens et vivre la vie du meunier » : visite unique en immersion totale. 5 €.

Rens./rés. 03 21 47 08 08

Frévent, 15h, rdv château de Cercamp, « L'art de vivre au 18^e siècle » : 3 visites animées et participatives sur l'art de converser, la mode et la nourriture. 10 €.

Rens./rés. 03 21 47 08 08

Lillers, 14h30, rdv Collégiale, circuit bus « Les églises romanes le long de la Lys », 8 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Rebreuve-Ranchicourt, et D. 24, 15h, rdv devant le château, visite guidée du château. 7 et 3 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 10h30-12h, place Cotillon-Berlin, rassemblement motos, parcours fléché 50 km, au profit de Simon. Casque 3 €.

Rens. 07 69 24 30 24

Troisvaux, 10h-18h, parc de l'abbaye de Belval, « Renc'Art à Belval » : rdv donné à tous les artistes et à l'ensemble des disciplines quelles que soient la matière et la technique. 3 €.

Rens. 03 21 04 10 12

Me. 13 juin

Licques, 9h30, rdv église, rando douce de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

V. 15 juin

Anvin, 18h, salle communale, conférence « Les migrations internationales » par Catherine Vihtol de Wenden, organisée par l'Université populaire rurale Sil-lons de Culture.

Rens./rés. 03 21 03 34 12

Arras, 20h30, église Notre-Dame-des-Ardents, la Cantarella interprète avec Cysoing en Chœur le Magnificat de Kim Arnesen, jeune compositeur norvégien. 8, 10 €.

Rens./rés. 06 33 15 95 74

Carvin, 18h30, médiathèque, conférence organisée par la Société de recherches historiques de Carvin : « Histoire, mémoires et justice : le massacre d'Ascq, une question d'actualité » par Jacqueline Duhem.

Rens./rés. 03 21 45 83 90

Liévin, 19h, centre Arc en ciel, salle Allain-Leprest, « Sosiez-frite », les trois compères de la compagnie Muzikohl revisitent la chanson belge. Entrée libre.

Rens./rés. 03 21 45 83 90

Longuenesse, 20h30, place Émile-Zola, fête de la musique avec le groupe rock 40'N. Gratuit.

Rens. 03 91 92 47 21

Sallaumines, 19h et S. 16, 15h et 19h, Maison de l'art et de la communication, restitution de danse par l'école de danse Isadora Duncan. Entrée libre.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

S. 16 juin

Angres, 15h, espace Jean-Ferrat, « Bois ta lettre » : spectacle de rue de la compagnie Créton'Art.

Arques, 16h, Ascenseur à bateaux des Fontinettes et place de la Mairie, musique et déambulation « Bato Fracas » avec les Proto-types. Gratuit.

Arques, centre-ville, « La musique des b'arques », les cafés de la ville ouvrent leurs portes aux groupes et chanteurs.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Arques, 20h30, centre culturel Balavoine, cirque « Travelling Circus un piège pour cinq cobayes » par la compagnie Hors-Pistes. 5 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Bours, 14h-18h, rdv rue de l'Église, le torchis, un principe d'hier, un projet pour demain : autour de la maison d'accueil du donjon, découvrir la technique ancestrale et traditionnelle de la terre crue et du torchis. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 47 08 08

Enquin-lez-Guinegate, et D. 17, « Balade en campagne : un autre regard sur la culture avec Enerly » : balade commentée vers le hameau Saint-Jean à Clarques et l'association À Travers Champs, nuit en bivouac, petit-déjeuner avec Natur'ailes. Départ sam. 13h45. 10 € les 2 jours, 3 € pour la journée seule.

Rens./rés. 03 21 38 38 51

Équihe-Plage, 9h30, rdv parking de la place, 2h de marche nordique avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Landrethun-le-Nord, tous les lundis, mercredis, samedis et dimanches à 14h30, visite guidée de la Forteresse de Mi-moyecques. Prévoir un vêtement chaud. 5,70 € (17,50 € famille).

Rens./rés. 03 21 87 10 34

Neuville-Saint-Vaast, salle des fêtes, fête de la musique : 15h scène ouverte, 20h concert de l'harmonie, 21h salsa avec Casa de Pepe et le groupe Danceà-deux. Gratuit.

Rens. 06 82 98 09 43

Oye-Plage, 10h-18h, salle Dolto, expo-vente par les Plaisirs Créatifs et le Patch'otats.

Rang-du-Fliers, 20h30, salle Le Fliers, théâtre « Quelle famille » de Francis Joffo par la troupe Amalgame.

Rens./rés. 03 21 84 23 65

Saint-Léonard, 20h, rdv parking de la mairie, randonnée pédestre

Les Rutilants au 9-9bis

S. 30 juin à partir de 15h, 14^e édition des Rutilants avec une attention particulière portée au Métaphone qui fête ses 5 ans (inauguré le 28 juin 2013).

Qui dit Rutilants dit fanfares avec, entre autres, au programme : Amsterdam Klezmer Band (musique klezmer saupoudrée de touches jazz et balkaniques), Bande à pied Follow Jah, No Water Please (avec la Nex Orleans en toile de fond, mélange de ska, punk, afro, jazz), Fanfare Kafi (fanfare afro-insolite).

Programme complet sur 9-9bis.com

de 10 km avec le club Sakodo suivie d'un feu de camp avec pique-nique tiré du sac, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 33 28 27

Thérouanne, et D. 17, pavillon d'accueil du site archéologique, redécouvrir l'antique cité des Morins dans le cadre des Journées nationales de l'archéologie et en attendant l'ouverture en 2019 du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine. S. 16 à 17h, le projet collectif de recherche de Thérouanne par François Blary; S. 16 et D. 17, 14h-18h, exposition « Archéologie : une passion, des métiers »; D. 17, 14h-18h, démonstration et atelier « la poterie médiévale » et atelier familial « L'Antiquité vous met au(x) parfum(s) ». Gratuit.

Tournehem-sur-la-Hem, 20h30, église Saint-Médard, récital d'orgue par Sophie Retaux, titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Saint-Omer, organisé par les Amis de l'orgue de Tournehem. 10 et 5 €.

D. 17 juin

Frévent, 15h, rdv château de Cercamp, découvrir le parc de l'abbaye de Cercamp. 8 €.

Rens./rés. 03 21 47 08 08

Ledinghem, à côté de la mairie, fête du cheval organisée par le Comice agricole du canton de Lumbres; 10h, concours de chevaux boulonnais et présentation de bovins, 14h30, reprise du concours, 16h, défilé parade des chevaux, marché artisanal... Entrée gratuite.

Rens. 06 89 96 84 46

Nœux-les-Mines, 16h, Donation

« Jane & Serge »,

album de famille par Andrew Birkin au musée des beaux-arts de Calais

Andrew Birkin (scénariste et réalisateur) expose une soixantaine de photographies intimes, prises entre 1964 et 1979, autour du mythique couple d'artistes formé par sa sœur Jane et Serge Gainsbourg. Musée ouvert du mardi au dimanche de 13h à 18h.

Rens./rés. 03 21 46 48 40
www.calais.fr

L. 18 juin

Bertincourt, et Ma. 19, 18h, salle des fêtes, musique « Les Épeutnaerts de la paix » nouvelle création de Tekné Groupe-théâtre. Gratuit.

Rens./rés. 06 08 12 07 28

Me. 20 juin

Noyelles-Godault, 14h-22h, parc de la Cité Crombez, arts de la rue : « Le village des cultures fête la musique ». Gratuit.

J. 21 juin

Camiers, 19h, esplanade de Sainte-Cécile, fête de musique. Gratuit.

Rens. 03 21 84 93 11

Hermies, et V. 22, 18h, salle des fêtes, musique « Les Épeutnaerts de la paix » nouvelle création de Tekné Groupe-théâtre. Gratuit.

Rens./rés. 06 08 12 07 28

Hénin-Beaumont, 19h, L'Escapade, fête de la musique avec les ateliers musique de L'Escapade.

Rens. 03 21 20 06 48

Liévin, centre Arc en ciel et jardin public, fête de la musique.

Rens. 03 21 44 85 10

V. 22 juin

Angres, 18h médiathèque, découvrir l'opéra avec une discothèque de la bibliothèque départementale, dans le cadre de la fête de la musique, sur inscription.

Rens. 03 21 44 90 30

Bruay-la-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, fête de la musique avec Mike & Riké en Sound System (reggae mix). Entrée libre.

Rens./rés. 03 21 62 25 47

Carvin, 18h, Atelier Média, atelier floral avec Michèle Midavaine. Payant.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Colembert, rdv 18h30, parking de la Mairie, « Si la Warena m'était contée », soirée contée sur les sentiers restaurés.

Rens./rés. 03 21 87 90 90

Fauquembergues, 20h, salle des fêtes, le club théâtre du collège Monsigny de Fauquembergues présente une comédie inédite et originale : « Le Plan R (R comme Robert) »... Sur fond de guerre froide, le président américain doit lancer une attaque nucléaire sur l'URSS : entre quiproquos et situation absurde, plus d'une heure de théâtre avec les élèves du club.

Troisvaux, 20h, parc de l'abbaye de Belval, fête de la musique, bal folk animé par Un bal au soir. 6 €, gratuit moins de 12 ans.

Rens. 03 21 04 10 12

S. 23 juin

Boulogne-sur-Mer, 9h30, rdv boulevard Sainte-Beuve (statue de San Martin), 2 heures de marche nordique avec le club Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 87 67 80

Carvin, 19h30, Atelier Média, spectacle « Pianistologie » avec Simon Fache. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Herbighen, 9h-17h, chantier participatif sur les techniques de badigeon et de peinture à la farine avec le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale et Maisons Paysannes de France.

Rens./rés. 03 21 87 90 90

Neufchâtel-Hardelot, et D. 24, place de la Concorde, fête de la musique à Hardelot : Happiness (pop rock) S. 23 à 15h et Diatonic (jazz) S. 23 à 18h; AART (chanson française) D. 24 à 15h et Truando (jazz blues) D. 24 à 17h30. Gratuit.

Neufchâtel-Hardelot, à partir de 9h, salle Blériot, découverte gratuite du yoga dans le cadre de la journée internationale.

Wimereux, dès 17h digue de mer, dès 18h place Albert-1^{er}, fête de

Jusqu'au 24 fév. 2019

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, nouvel accrochage : « Apparitions », photographies de Christine Mathieu. L'artiste a réalisé plusieurs séries de photographies de coiffes issues des collections. Une vingtaine de photographies associent les architectures complexes et aériennes de coiffes normandes aux visages et aux corps de jeunes danseuses. Ces dernières apparaissent dans la pénombre, la blancheur de leurs couvre-chefs irradiant sur un fond sombre. Quelques coiffes d'enfants choisies dans les collections du musée viennent dialoguer avec les clichés de l'artiste.

Jusqu'au 16 juin

Liévin, Centre Arc en ciel, « Au fil du temps », installation de Frédéric Lejunter.

Rens. 03 21 44 85 10

Jusqu'au 7 juin

Auxi-le-Château, médiathèque, « Les baignoires », exposition d'illustrations d'Emmanuelle Houdart. Gratuit.

Rens. 03 21 41 63 61

Jusqu'au 11 novembre

Condette, Château d'Hardelot, exposition « L'Aigle vs Little Boney » : Napoléon vu par les Français à travers la diffusion de gravures officielles et par les Anglais à travers les caricatures publiées des journaux satiriques.

Jusqu'au 10 juin

Aire-sur-la-Lys, 10h à 18h30 (L. 4 à partir de 14h), chapelle Saint-Jacques, bourse aux livres organisée par l'association « Pour une Terre plus Humaine ».

Rens. 06 42 26 52 68 - www.terre-plus-humaine.fr

Jusqu'au 1^{er} juillet

Béthune, chapelle Saint-Pry, exposition « Béthune à l'heure anglaise. Le regard d'un collectionneur » qui met en avant la présence anglaise dans le Béthunois durant la Grande Guerre.

Exposition « L'Exploit Blériot à la Maison du site des Deux-Caps - Audinghen -

Jusqu'au 4 novembre, exposition retraçant le parcours de Louis Blériot, premier homme à avoir traversé la Manche en avion le 25 juillet 1909. Conçue et concrétisée à partir des collections de Jacques Chochois (de Wimille) et de Pierre Pourre, connu sous le pseudonyme de « Papy Blériot », décédé le 4 mars dernier. Des premiers succès de Blériot dans les accessoires automobiles jusqu'aux célébrations du centenaire de la Traversée. Exposition soutenue par le petit-fils de l'aviateur.

1^{er} étage de la Maison du site des Deux-Caps, jusqu'au 30 juin : du lundi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; en juillet et en août : du lundi au dimanche de 9h30 à 18h.

Rens. 03 21 21 62 22

la musique avec Monique Pezzotta, La Musique de Wimereux, le groupe Passé Simple, la chorale « Les Voix du Fort »... Gratuit.

Rens./rés. 03 21 87 47 60

Wissant, 20h30, salle des fêtes, hommage à Jacques Brel organisé par La Troupe Va Très Bien et La Terre des 2 Caps: récital de Bruno Brel (neveu du grand Jacques) « L'héritage et la descendance » (deux tiers d'œuvres de Brel et un tiers d'œuvres personnelles). 10 et 7 €.

Rens./rés. 06 66 02 08 88

D. 24 juin

Boursin, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre de 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Haillicourt, 9h30, rdv rue de la Lampisterie, randonnée « Les petits explorateurs en famille sur le terril d'Haillicourt ». 5 €/enfant, accompagnant gratuit.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Licques, 9h, rdv place de l'Église, randonnée pédestre de 12 km avec le club Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 06 12 96 66 24

L. 25 juin

Bucquoy, et Ma. 26, 18h, salle des fêtes, musique « Les Épeutnaerts de la paix » nouvelle création de Tekné Groupe-théâtre. Gratuit.

Rens./rés. 06 08 12 07 28

Ma. 26 juin

Leubringhen, 14h, balade à la ferme, promenade sur le Mont Roland (2,8 km) et visite de la ferme Mionet avec dégustation d'une glace artisanale. 4,20€/pers.

Rens./rés. 03 21 824 800

Le mois des sports de nature en Pas-de-Calais

- Du 8 au 10 juin: championnat de France de speed-crossing (kitesurf)
- 9 juin: Naturathlon à Coulogne; trophée régional des jeunes vététistes à Marquise
- Du 11 au 15 juin: stage d'initiation au parachutisme à l'aérodrome de Lens-Bénifontaine
- 9 et 10 juin: Trail des Coteaux de l'Aa à Wavrans-sur-l'Aa
- 10 juin: L'Éperlecquoise VTT à Éperlecques
- 13 juin: découverte de la course d'orientation en Pays de Lumbres à Esquerdes (bois de la Poudrière)
- 12 et 13 juin: Raid départemental des collèges à Marquise
- 15 juin: la Rando des Lacs à Ardres
- 15 et 16 juin: mini-raïd d'orientation au parc d'Olhain
- 17 juin: Raid Odyssée de la faïencerie à Desvres
- Du 18 au 23 juin: itinérance pédestre GRP du Calais
- 21 et 22 juin: Aquathlon interécoles à Vitry-en-Artois et Marquion
- 24 juin: Raid Aval Canche à Hesdin et Beaurainville
- 24 juin: fête de la randonnée à Gonnehem
- 23 et 24 juin: « Ça plane pour elles » (vol à voile) à l'aérodrome de Roclincourt
- 23 et 24 juin: les 6 et 24 heures du Pas-de-Calais, au parc départemental d'Olhain, événement de clôture.

Me. 27 juin

Neufchâtel-Hardelot, 18h30, salle des sports de Neufchâtel, spectacle des arts du cirque.

Rens. 03 21 87 08 02

Sainte-Cécile, 9h30, rdv place, rando douce de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Sallaumines, Maison de l'art et de la communication, clôture de saison: concert, spectacles de rue... Entrée libre.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

V. 29 juin

Beauvoir-Wavans, et S. 30, 10h-12h et 14h-18h, salle des fêtes, exposition « La Grande Guerre dans le Ternois ». Gratuit.

Bourlon, et S. 30, place de l'Abreuvoir, festival « Rock in Bourlon ». Gratuit.

Rens. www.rockinbourlon.com

Clairmarais, 18h, Grange nature, conférence « Les abeilles » par Guillaume Lemoine. Présentation des abeilles, sauvages et domestiques, leur importance dans la nature et les moyens d'action pour aider ces pollinisateurs.

Rens./rés. 03 21 38 52 95

Laventie, à partir de 17h, Ateliers de LéNa (32 rue Delphin-Chavatte), exposition des Défis de LéNa (huile, aquarelle, acrylique, dessin, bande dessinée, encadrement, cartonnage). Les œuvres d'élèves des ateliers sont soumises au choix du public et à celui d'un jury. Entrée libre et gratuite.

Le Parcq, 20h30, église, concert hommage à Charles Aznavour par Alexandre Malfait. 8 €.

Sallaumines, 19h, Maison de l'art et de la communication, gala de musique par l'école municipale de musique Arthur Honnegger. Entrée libre.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Festival « Les Nocturnes d'Opale 2018 »

• **S. 30 juin**, 19h, Boulogne-sur-Mer, théâtre Monsigny, « Aquarelas da Americana do Sul », musique sud-américaine.

• **D. 1^{er} juillet**, 19h, Marquise, église Saint-Martin, concert gourmand « Vivaldi les 4 Saisons » avec les solistes d'Opal Sinfonietta

• **Ma. 3 juillet**, 19h, Boulogne-sur-Mer, auditorium Varese CRD, concert gourmand « Piano à 4 mains: Rachmaninov, Ravel, Gershwin » avec Sylvain Demilly et Matthieu Vasseur

• **Me. 4 juillet**, 20h, Wimereux, salons de la Baie Saint-Jean, « Quatuor 'l'Empereur' de J. Haydn et quatuor N°4 op.18 de Beethoven » par Quatuor Grupalli

• **V. 6 juillet**, 19h, Échinghen, église Saint-Martin, concert gourmand « Viva la vida », opérettes, musiques de films, chansons françaises et comédies musicales

• **S. 7 juillet**, 19h, Pernes-lès-Boulogne, église du Saint-Esprit, concert gourmand « El Ultimo Café », tangos

• **D. 8 juillet**, 18h, La Capelle-lès-Boulogne, église Saint-Jean-Baptiste, concert gourmand « extraits de la Sérénade N° 1 de Brahms – Ouverture de la Chauve-souris » avec Dixtuor vents et cordes

• **Ma. 10 juillet**, 19h, Hesdigneul-lès-Boulogne, église Saint-Éloi, concert gourmand « Quatuors à cordes de Debussy et Grieg »

• **V. 13 juillet**, 19h, Boulogne-sur-Mer, église Saint-Nicolas, « Requiem de Mozart », orchestre Opal Sinfonietta, les chœurs du Boulonnais.

Tarifs: 8, 10 €, Pass 9 concerts 65 €, 50 € (réduit)

Rens./rés. 06 85 15 19 24
(Du lundi au vendredi de 10h à 17h)

S. 30 juin

Baincthun, 9h30, rdv au P. forêt de Fort-Mahon, 2h de marche nordique avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Caumont, 14h, rdv ferme pédagogique du Bois des 12 deniers (5 rue de Fontaine), la vie de la ferme. 6 €.

Rens./rés. 03 21 86 19 19

Desvres, 14h30, parc des Eperlecques, « Open circus festival »: ateliers et concerts (Alice Animal, Père et Fils, Level #Co, The Blue Nuts, The Disagree, Lady Cello, Les Rockeuses). Pass journée 5 €.

La Calotterie, et D. 1^{er}, Jardin de la Goutte d'eau, exposition des œuvres contemporaines de Charlotte His, colleuse-modeleuse de papier.

Rens. 06 14 70 27 49

Nœux-les-Mines, 21h, rdv devant le musée de la mine avenue Guillon, randonnée nocturne sur le terril du Belvédère, 6 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Saint-Omer, et D. 1^{er}, fête médiévale avec visites guidées de la Motte castrale, visite nocturne de la Motte castrale et de la cathédrale (rdv S. 30, 20h15).

Rens./rés. 03 21 98 08 51

Trescault, et D. 1^{er}, à partir de 16h, fête du village: démonstration de danse country, à 20h concert de Fabrice Milos Events, 22h45, feux de la Saint-Jean; dim. à partir de 9h, marché de producteurs locaux, 10h randonnée pédestre (7 et 13 km).

D. 1^{er} juillet

Humerœville, 10h-19h, parc et jardin du château, « Le Grenier du Château Flore »: fête des plantes, estimation gratuite

de vos objets et curiosités par un commissaire-priseur, visite du jardin, labyrinthe de 2 500 mètres carrés. 5 €, gratuit moins de 12 ans.

Rens. www.chateauflores.com

Lumbres, 9h-19h, plaine du Marais, 2^e Lumbres Historic Auto: exposition de véhicules de collection et prestige, marché vintage, parade en centre-ville... Gratuit.

Rens. 06 08 33 95 45

Neufchâtel-Hardelot, 7h-12h, rdv espace Malraux à Neufchâtel, randonnée de la mouette organisée par le cyclo club de Neufchâtel-Hardelot.

Torcy, 9h30, rdv église, randonnée pédestre de 25 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Tournehem-sur-la-Hem, 17h, église Saint-Médard, musique baroque, « Miserere De profundis Gloria » (Zelenka), concert de l'Ensemble vocal et instrumental de la Hem (35 artistes sur scène). 12 €, gratuit moins de 18 ans.

Rens. 06 81 32 21 14

J. 5 juillet

Bazinghen, 14h, randonnée sur le sentier des Tourelles (3,5 km) suivie d'un goûter à l'estaminet Saint-Éloi. 6 €/pers.

Rens./rés. 03 21 824 800

Midsummer Festival au Château d'Hardelot

Du 16 juin au 1^{er} juillet

S. 16, 23 et 30 juin, 16h, visite guidée « parcours photo » en lien avec l'exposition Nan Goldin, 5 €.

D. 17, 24 juin et 1^{er} juillet, Children's Corner, ateliers et rencontres ludiques avec les artistes et les médiatrices pour les tout-petits, 5 €.

D. 17, 24 juin et 1^{er} juillet, 16h, visite guidée générale du site (Château, architecture, jardins, exposition temporaire), 5 €.

S. 16 juin, 20h, Théâtre élisabéthain, « Love I obey », Rosemary Standley & Bruno Helstroffer's Band. Rosemary Standley est la chanteuse du groupe Moriarty et mêle œuvres de style renaissance et baroque à airs populaires et au blues hors d'âge. 20, 17 et 5 €.

V. 22 juin, 20h, Théâtre élisabéthain, « Purcell, Couperin, regards croisés » par l'Ensemble Musica Nigella. 20, 17 et 5 €.

S. 23 juin, 20h, Théâtre élisabéthain, « Odes de Purcell » avec Le Concert spirituel et Hervé Niquet. 20, 17 et 5 €.

D. 24 juin, Théâtre élisabéthain, « Chanter la rencontre » avec Malika Bellaribi-Le Moal, chanteuse lyrique.

V. 29 juin, 20h, Théâtre élisabéthain, « Richard Cœur de lion », opéra en 3 actes par la compagnie Les Monts du Reuil.

S. 30 juin, 20h, Théâtre élisabéthain, « Come sorrow », Robin Pharo. 20, 17 et 5 €.

S. 30 juin et D. 1^{er} juillet, « Parapluie sur la Manche » par le Duo Accordiano. Atelier et concert pour le jeune public.

Rens./rés.
www.chateau-hardelot.fr
03 21 21 73 65

V. 6 juillet

Saint-Étienne-au-Mont, 19h, rdv parking du camping d'Écault, contes à Écault sur les chemins des terrains communaux.

Vendin-lès-Béthune, 18h30, ferme de la Motte Dorée (2 rue de Saint-Venant), réunion d'accueil de l'association française des solos (personnes célibataires, séparées, divorcées, veuves).

Rens. 07 82 29 98 38

Chemin de fer touristique de la Vallée de l'Aa

Voyages en train à vapeur et en autorail Picasso des années 50 entre Arques et Lumbres, tous les samedis et dimanches du mois de juin, les 1^{er}, 7 et 8 juillet. Départ des gares d'Arques et de Lumbres.

Rens. 03 21 93 45 46 - www.ctva62.com

Faites de la Chanson avec l'accent québécois

« Pas besoin de traverser l'océan en ce mois de juin 2018 pour savourer une petite pointe d'accent! » se réjouit Guillaume Defrance, président de l'association Di Dou Da et directeur artistique du festival « Faites de la Chanson ». En effet, le Québec et ses magnifiques artistes prennent leurs quartiers d'été à Arras, du 16 au 23 juin, confirmant ainsi la nouvelle orientation de Di Dou Da de s'ouvrir à la chanson francophone internationale. Isabelle Boulay chantera Reggiani en soirée d'ouverture le samedi 16 juin à 20 heures au Casino. Diane Tell enchantera à coup sûr le théâtre à l'italienne le 22 juin à 20 heures (avec en première partie Plamondon'Mania par les chanteurs de Di Dou Da). Le public découvrira aussi la jeune



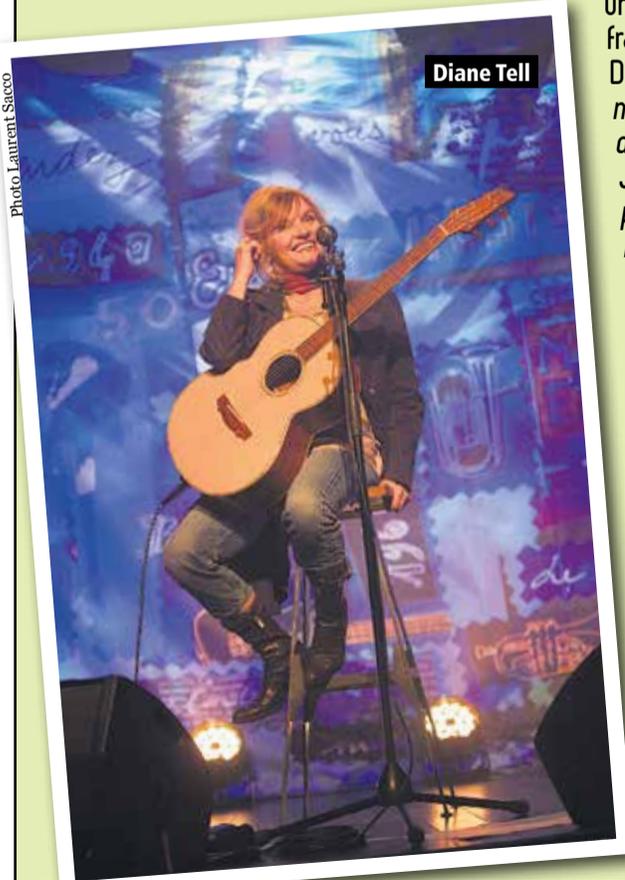
Isabelle Boulay

Photo © Guirec Coadec/Bestimage

chanson canadienne « qui bouscule tout » avec Geneviève Morissette, Mehdi Cayenne ou Shaun Ferguson. On pourra aussi échanger sur cette si belle chanson québécoise avec Pierre Fortier, directeur du Festival international de la chanson de Granby. Cette 14^e édition de Faites de la Chanson renforce aussi ce qui fait son originalité: son village du festival (la cour et les salons de l'Hôtel de Guînes) avec plus d'une trentaine d'heures de karaoké "bio", huit concerts gratuits et un bal on ne peut plus décalé. Sans oublier les stages chant et écriture ouverts à tous et de nombreuses animations festives dans la ville, dont le fameux "Marché qui chante" samedi 16 juin à 11h30 au pied du Beffroi.

En dédiant la 14^e édition de son festival à la chanson québécoise, l'équipe de Di Dou Da avait forcément pensé à Robert Charlebois comme tête d'affiche. Mais le chanteur de Montréal est en tournée dans son pays pendant la période de « Faites de la Chanson ». Il a cependant accepté d'en devenir le parrain symbolique. Il a adressé un message à Guillaume Defrance, le président de Di Dou Da: « Que vous ayez pensé à moi pour parrainer le festival d'Arras me touche beaucoup. Je sais pour en avoir entendu parler par mes grands-parents, ce que les pertes de vies de la bataille de Vimy ont représenté pour le Canada. Vous avez choisi deux très grandes artistes Diane Tell et Isabelle Boulay pour illustrer le Québec. Elles sauront vous faire vibrer d'amour... Ce sera la paix sur la terre, les soldats seront troubadours. Mais moi je chante à Trois Rivières. À une prochaine fois j'espère. Tendresse et amitiés de la nouvelle France. Robert Charlebois. »

Programme complet et tarifs sur www.didouda.net



Diane Tell

Photo Laurent Sacco

Cocktail Festival du rire

28 juin au 7 juillet • Théâtre Saint-Martin de Beaurainville

Organisé par la communauté de communes des 7 Vallées

• **Judi 28 juin, 20h30, Jean Baptiste Germain.** Spectacle original qui marie les époques et les styles. 10 et 5 €.

• **Vendredi 29 juin, 20h30, Zef « Père, grand-père et repère ».** 10 et 5 €.

• **Samedi 30 juin, 20h30, La Bajon.** 15 et 5 €.

• **Mercredi 4 juillet, 20h30, Bellini.** Cinquante minutes d'humour où la bonne humeur et le délire s'allient à une magie culinaire. 5 €, gratuit - de 15 ans.

• **Vendredi 6 juillet, 20h30, Smaïn.** Le meilleur de ses sketches! 15 et 5 €.

• **Samedi 7 juillet, 20h30, Caroline Vigneaux.** L'ex-avocate revient avec son nouveau spectacle. 15 et 5 €.



Smaïn



Caroline Vigneaux

Renseignements / réservations :
03 21 86 45 29

Pas-de-Calais

Le Département Culture

9^e MID Summer FESTIVAL

DU 16 JUIN AU 1^{ER} JUILLET 2018

Le Département agit tout en musique

3 hauts-de-france

CHÂTEAU D'HARDELOT
CENTRE CULTUREL DE CENTRE-COINVALE

chateau-hardelot.fr
+33(0)3 21 21 73 65

N° de licence 1-1094824 / 2-1062178 / 3-1062179

GUILLAUME AU JAVELODROMIE

Par Christian Defrance



Au bout d'une piste de huit mètres se dresse, à 80 centimètres de haut, une cible carrée en peuplier que le lanceur doit atteindre. Sur cette cible sont accrochées deux « bagues » (cercles de fer rigides et biseautés) : l'une de 6 cm de diamètre, la « mouche », qui donne deux points ; l'autre de 2 cm de diamètre, qui n'accorde qu'un seul point. Le but du jeu est de lancer le javelot au centre de la « mouche » le plus souvent possible. Un javelot est composé d'une pointe d'acier de 20 à 25 millimètres de diamètre et d'une longueur de 6 à 10 centimètres, et d'un empennage fait de belles plumes teintées qui en assure l'équilibre lors du lancer. On trouve les premières traces de ce qui ressemble au javelot tir sur cible au XII^e siècle en Champagne. Le jeu gagne les Flandres aux XV^e - XVI^e siècles et connaît ses heures de gloire dans le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme au XIX^e siècle et au début du XX^e.

Photo Jérôme Pouille

LE QUESNOY-EN-ARTOIS • « *Nous nous appelons les Renards du plateau parce que nous sommes rusés* » sourit Jules Pruvost, le président du club de javelot tir sur cible créé en 1979. Rusés peut-être mais surtout très adroits et très concentrés. « *Le javelot tir sur cible, c'est la tête et les jambes* » assure-t-il.

Une pointe d'acier et des plumes ! Le javelot des Renards du plateau n'a rien à voir avec celui des athlètes, si ce n'est qu'il faut aussi le lancer mais pour atteindre une cible et marquer des points. Un jeu on ne peut plus traditionnel que l'on rencontrait il y a quelques années dans toutes les arrière-salles et cours des cafés, lors des ducasses et autres réjouissances du 14-Juillet. Comme les coulonneux, les javeloteux sont solidement ancrés dans la mémoire associative et sociale du nord de la France. Aujourd'hui le Pas-de-Calais compte encore 40 clubs et près de sept cents licenciés. Une fédération française de javelot tir sur cible a même vu le jour en 1984. Les mauvaises langues diront que cette discipline n'attire que des retraités, heureux d'avoir connu un temps... On connaît la chanson. Les mauvaises langues, corbeaux de la fable, iront faire un tour chez les Renards du plateau ! « *Nous avons toujours eu des jeunes parmi nos joueurs et pas seulement nos propres enfants* » lance Jules Pruvost, 66 ans, dont

**« NOUS AVONS TOUJOURS
EU DES JEUNES PARMIS
NOS JOUEURS »**

les fils ont raflé bon nombre de titres de champions du Pas-de-Calais et de France ! Parmi ses 28 licenciés actuels, le club est plutôt fier de ses trois espoirs : les deux Joseph âgés de 15 ans et Guillaume Verreman, 14 ans. Très assidu aux entraînements du mercredi dans la salle de l'Espace associatif que les javeloteux bénévoles ont

aménagée, prêt à se pointer aux championnats et aux concours, Guillaume ne pratique aucun autre sport. Le javelot tir sur cible est bel et bien un sport à

ses yeux ! Il faut tenir la forme pour lancer sans interruption durant une bonne heure des centaines de javelots dont le poids varie de 200 à 400 grammes. « *C'est aussi un garçon qui sait donner des coups de main au club, il a le bon esprit associatif* » ajoute le président. Le 10 juin prochain à Liévin, Guillaume ne manquera pas le championnat de France. Sans ruse aucune, le jeune Renard du plateau est prêt à faire « mouche ».



Nan Goldin, Fata Morgana

2 juin au 11 novembre 2018 - Château d'Hardelot à Condette
EXPOSITION INÉDITE DE PHOTOGRAPHIES DE PAYSAGES